



Références

La VP perd sa «tête» • page 38

Références

Quelle religion à l'école? • page 32



Dossier

Cuisine

La Vie Protestante neuchâteloise

Tous à la Grande Puce!

*meubles • vêtements • livres
et objets divers*



La Grande Puce
rue des Sablons 48

Ouvert mardi à vendredi 15h - 18h
samedi 9h30 - 13h



Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: communication@vpne.ch
Site: www.vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom
Comptabilité: Philippe Donati - 032 725 98 12
Publicité: Pierre-Alain Heubi - 032 724 15 00

Impression: Weber SA
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14
Prix: 3.50 CHF Parution: 10 fois par an

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:
- l'équipe **neuchâteloise**: Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- l'équipe **Berne-Jura**: Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

17

Social

Naviguer humanitaire



32



Le divin à la loupe du sens

36

Notre beau sapin...



40



Indispensable pardon!

Cahier central

La Vitrine des paroisses





Sacrée table!

Quel objet incroyable! Incontournable, irremplaçable. Elle trône au centre de nos vies. Plaque tournante des échanges, plateforme universelle - interface dirait-on aujourd'hui -, tout ce que nous faisons d'essentiel se passe à table. Pour les fêtes, au cœur du deuil, chaque jour on revient à elle pour manger, pour parler. On y rit entre amis, on s'y engueule, on pleure seul les deux coudes appuyés sur son plateau. Tout peut se jouer à table, le pire et le meilleur. Tout se vit en se mettant à table!

Sans table, pas d'existence humaine possible. Me reviennent ces images d'un film de Chaplin où le héros miséreux, pauvre parmi les pauvres, improvise sur une table bancal un repas avec sa vieille chaussure. Avec le lit, elle fait partie du minimum vital pour l'aménagement d'un appartement. C'est le meuble premier.

Les fêtes de fin d'année sont une période faste pour la table. Souper d'entreprise, repas familiaux, gueuletons entre amis: pas un jour sans mettre «les pieds sous la table». Au risque de frôler la nausée.

N'empêche. Le tissu des relations humaines se tend au travers de ces tablées. La nappe nous relie les uns aux autres. On croit nourrir son corps, remplir son ventre...

mais c'est son être, son âme que l'on soigne. On croit céder à la gourmandise, se vautrer dans les excès, mais c'est l'amitié, l'affection - et disons-le l'amour - qui nous rassasient. Partagé avec les gens que

«Autour d'une table, la convivialité nous rapproche concrètement de l'idée qu'on peut se faire du bonheur»

l'on aime, le repas comble toutes les dimensions de l'existence. Le goût, la finesse et les saveurs des mets, bien sûr. C'est beau et c'est bon. Mais il y a encore ce lien d'affection, ce sentiment d'harmonie, ce plaisir inoubliable de vivre des moments de grande fraternité. Autour d'une table, la convivialité nous rapproche concrètement de l'idée qu'on peut se faire du bonheur.

Pour Jésus, c'était une évidence. Cette vision lui vient de ses origines juives: dans la Bible, les grands événements ne se passent jamais loin d'un repas. Au point que la table et le repas sont devenus les lieux essentiels de sa mission. Jésus passe d'un repas à l'autre, il mange, il boit. Il partage toutes les tables, même celles des gens douteux. Il n'a rien d'un ascète, et ses disciples ne respectent pas les jeûnes. Son attitude provoque la critique: ses ennemis le traitent de «goinfre».

Avec Jésus, le geste le plus sacré revient à table. C'est un repas qu'il va placer au cœur de la vie communautaire de ses disciples. Simple, presque trivial, le partage du pain et du vin manifeste pourtant le don le plus divin. Le repas - même frugal - devient pur moment de grâce. Alors tout est possible: le pardon des vieilles querelles, les retrouvailles, le renouveau, l'espérance... C'est le miracle de la table: le ciel y rejoint la terre, le spirituel devient charnel... et tout change. L'instant porte un nom: communion. Jésus l'a voulu, tout est là. Aussi simple, aussi beau, aussi bon qu'un savoureux repas. A table donc! Bon appétit et joyeux Noël! ■



Aux racines de la mémoire

La (bonne) cuisine, avec ses relents et apprêts inoubliables, est indissociable de la fête de Noël. Qu'elle apparaisse dès lors d'autant plus à une «partie de tous les plaisirs». Evocation.

Les saveurs et les odeurs des repas de Noël embaument ma mémoire de manière un peu confuse, elles se pressent devant la porte ouverte de la nostalgie, entrent, se bousculent, se mélangent, des senteurs de choucroute s'insinuent dans le parfum planant des biscuits de Noël, et

convives boivent et mastiquent dans une sorte de béatitude propre à la fête de Noël. Laissons remonter les plus vieilles odeurs, les plus vieilles saveurs de ces jours-là et entamons par les plus fins desserts ces repas d'antan d'ailleurs non totalement disparus des actualités gastronomiques.

«Après ce nectar, quel mets aurait encore une chance d'enguirlander nos papilles gustatives?»

la sauce rougeâtre d'un vieux rôti hongrois se met à dégouliner sur une dinde dodue récemment avalée. Sous peine de n'obtenir qu'un infect brouet, il faut sérier, trier, régler la circulation dans le salon central de ma mémoire et installer un portier à l'entrée. Commençons par le début, le plus lointain, le plus tardif d'où je parle, plongeons dans l'enfance et installons-nous au bord des tables magiques des plus anciens Noël. En général, l'ambiance est bruyante, chaleureuse et détendue et les

Je vois d'abord la bûche de Noël. Couleur écurie, parsemée de copeaux de chocolat, elle arrive lorsque l'on n'a plus faim, accompagnée d'une macédoine de fruits. Une plaquette de massépain incrustée dans son écorce chocolatée souhaite encore une fois «joyeux Noël» et quelques figurines dansent tout autour, un petit père Noël, un ange il me semble, un nain peut-être, une biche et même une carotte! Ces fantaisies de massépain, je le sais aujourd'hui, sont des réminiscences d'une époque très an-

cienne, d'avant le sapin de Noël, quand une véritable grosse et belle bûche, soigneusement creusée, débordait de friandises et de petits cadeaux distribués aux enfants, avant d'être jetée dans le feu. Le passage de la bûche de bois pleine de présents à une bûche de confiserie paraît être en relation avec la lente disparition des foyers ouverts. Cette vieille païenne s'inscrit dans la droite ligne des rites assimilés par les premiers chrétiens. En tout cas, son bon goût de chocolat amer juste ce qu'il faut, sans excès de sucre, et le velouté de sa chair un peu lourde caressent mes papilles de jeune repu, je la savoure religieusement comme l'ultime délice de Noël, le dernier nirvana gustatif avant le retour des jours ordinaires, des raviolis vite avalés ou de la cantine déposée sur la table.

Avant la bûche, divers fromages ont occupé la table de Noël. La pièce maîtresse de l'assortiment, une Tête de Moine tout droit venue de Bellelay, écrase la concurrence. Cette reine des fromages ne venait qu'à

Noël. C'était une Tête de Moine d'avant la girofle, qu'il fallait racler au couteau, un art hors de portée des enfants. Elle avait été dûment préparée par grand-mère, c'est-à-dire enveloppée plusieurs heures avant consommation dans une serviette humide.

fromages comme la substantifique moelle de Noël, le fruit, si je puis dire, d'une tradition jurassienne digne de figurer dans le Livre des Merveilles. C'était comme si j'ingurgitais le sol même de notre patrie chrétienne, une sorte de transsubstantia-

Les 13 desserts de Provence

Il était de coutume d'offrir les «13 desserts» en abondance à ses invités au retour de la messe. Le nombre de ces délices fruitées ne fait pas écho à quelque superstition, mais bien à celui des convives de la Cène, le Messie entouré de ses douze apôtres.



Seul grand-père, pourtant peu habile de ses dix doigts dans la vie quotidienne, savait manier le couteau de manière irréprochable. Ni les enfants, ni les adultes maladroits n'étaient autorisés à racler et les rares fois où quelque insensé s'y risquait, grand-père hochait la tête de dépit, voire d'indignation, devant le spectacle de la Tête de Moine bientôt transformée en gouffre s'il les avait laissés faire. Non, lui seul savait couper la croûte au bon endroit, au bon moment, donner la bonne pression sur le manche du couteau et faire virevolter de minces et élégantes lamelles dans les assiettes. Elles tombaient comme de gros flocons de neige devant nos yeux éblouis, nos doigts les saisissaient, les introduisaient dans la bouche et nous dégustions cette reine des

tion, des prés à la bouche, livrant la saveur unique de notre beau Jura à laquelle Dieu n'était bien sûr pas étranger.

Après ce nectar, quel mets aurait encore une chance d'enguirlander nos papilles gustatives? «L'apogée n'est que le résultat d'un élan», crie le portier. Il a raison. Aucune saveur de Noël ne mérite exclusion. Entrez fièrement rôtis hongrois bardés de lard et trempant dans leur jus rougeâtre si bien épicé, purées de pommes de terre divines, flotez sur Noël effluves de bonbons en forme de cœur et de sapins enduits au pinceau de jaune d'œuf, osez pousser vos fortes odeurs choucroutes garnies de mon ex-belle-famille et venez enfin dindes aux marrons bénies des temps actuels. Ma mémoire n'aura jamais digéré Noël. ■

La liste de ces desserts varie en Provence d'une ville à l'autre, à l'exception des quatre mythiques mendiants ainsi appelés en raison de leur couleur évoquant celle des robes portées par les ordres des mendiants: noisettes (symbole des Augustins), figues sèches (symbole des Franciscains), amandes (symbole des Carmes) et raisins secs (symbole des Dominicains). Nougats, dattes, noix, pâte de coing, calissons, melons, oranges, prunes, pommes et poires complètent le menu.

Cette tradition a aujourd'hui largement dépassé le cadre religieux. Des confiseurs vendent des coffrets cadeaux estampillés «13 desserts» associés à d'autres recettes, dont la fameuse bûche de Noël (J.-B. V.)

Dossier



Quid de la grande bouffe?

Nos opulentes tables de fête ne doivent-elles pas, en regard de la faim qui sévit dans la majeure partie du monde, générer chez nous une mauvaise conscience toute protestante?

Noël est une des «vitrines» privilégiées de notre société, et pas seulement en raison des monceaux de cadeaux potentiels, en telle profusion et si volumineux qu'ils finissent par en perdre toute signification, qui s'y bousculent. L'autre élément, l'autre phénomène révélateur de notre «philosophie», voire de notre identité de consommateurs ainsi rendue ostensible, c'est... la nourriture. Il n'est que d'observer les étalages surbondés de nos mégacentres commerciaux pour se faire sans difficulté une (vague) idée des montagnes de victuailles diverses qui sont englouties lors des fameux 24 et 25 décembre, jours censés célébrer la... nativité! Et que je me farcis des dindes au kilomètre, et que je m'encreme des stères de bûches glacées, que je me gave de saumons fumés, de terrines truffées, de pommes rissolées, de bananes flambées, j'en oublie et des... «meilleures».

Notre époque ne mange plus, elle bouffe. Pire, elle bâfre, se goinfre, s'engorge. Elle ripaille, bamboche, gueuletonne jusqu'à se faire pratiquement péter la panse. Si encore

cette bombance découlait d'un rite exceptionnel, chargé de sacré, mais non, à peine est-elle plus riche, plus sélecte et soutenue que l'ordinaire. Au point que, foi de spécialistes, l'obésité finira par nous vaincre: notre civilisation risque de s'éteindre noyée dans les flots de graisse qui étouffent déjà nos muscles abdominaux.

Trêve de rêverie

Et les bons protestants de service, offusqués devant tant d'excès autorisés et de plaisirs «salivatoires», de brandir, haut en sermons et en menaces de malédiction, l'étendard de leur récurrente culpabilité. Songez: oser faire bonne chère alors que la moitié de l'humanité souffre de malnutrition... Pareille inconscience relève du crime! On croit percevoir en écho de leurs jugements les accents acides de la voix de Calvin grondant.

En théorie, leur reproche n'est pas dénué de fondement: n'est-il pas scandaleux que d'aucuns festoient tandis que d'autres, au même moment, sous d'autres latitudes,

crèvent d'inanition? La coexistence de ces deux «planètes», de ces deux sorts si opposés n'est-elle pas honteusement injuste?

Certes, mais... Mais, cela dit, servirait-il à quoi que ce soit, dans le système économique qui nous régit, de nous priver dans l'espoir que la balance s'équilibre? L'époque où l'on contraignait les enfants à ingurgiter jusqu'à leur dernier grain de riz sous prétexte que «les petits Chinois» mouraient de faim, cette époque, toute chou mais ô combien candide, est révolue. Aucun affamé, où qu'il vive, n'a jamais été rassasié parce qu'un bambin occidental se forçait à finir son assiette.

Ne pas oublier de remercier

La culpabilité est un poison aussi gratuit que stérilisant, qui mine, paralyse les êtres qu'elle terrasse. Cette «maladie» agit de façon d'autant plus sournoise qu'elle n'accorde aucun répit à ses victimes, et qu'à cause d'elle, tout privilège, tout acte (ou absence d'acte), toute pensée doit immanquablement conduire ces dernières à se

«Aucun affamé n'a jamais été rassasié parce qu'un bambin occidental se forçait à finir son assiette»

ronger. Nous ne sommes pas plus «coupables» de notre abondance d'aliments que de tout autre bien, aptitude ou opportunité «hérités» d'une heureuse destinée. Seule la non prise en considération, imprégnée forcément d'une dose de cynisme, de nos privilèges pourrait être, dans un sens, «répréhensible»: tout ne nous est en effet, contrairement à ce que voudrait une certaine mentalité actuelle, pas dû! Et notre opulence, telle une grâce qui nous est accordée, réclame dès lors «éthiquement» une humble gratitude.

Se taper la cloche, avec la jouissance que cela suppose, ne condamne pas, contrairement à ce qu'affirment les bons vieux et indéracinables préceptes réformés, au délit. Ce n'est pas Jésus, «le Fils de l'Homme venu mangeant et buvant», qui s'inscrirait en faux contre cette allégation, lui qui se régala copieusement et sans vergogne, notamment à Cana, chez Simon ou avec des publicains et des gens de mauvaise vie. Pour discutables qu'elles soient sur les plans de la santé et des méthodes de production, les mangeailles d'aujourd'hui n'ont donc pas de vaines culpabilités à inspirer. Reste toutefois juste à espérer qu'elles ne sont pas totalement dépourvues de l'élémentaire respect que tout individu civilisé se doit d'avoir à l'égard de ce que la Terre peut (encore) lui offrir. ■



Photos: P. Böhner



Nourritures bibliques

Pains et poissons multipliés, veau gras, festins... Les Ecritures regorgent de récits alléchants. Inventaire de ce qu'était la cuisine et les ingrédients de l'époque.

Noël rappelle le nom de «Bethléem», autrement dit «la maison du pain». Le mot *lehem*, dans l'Ancien Testament, dépasse largement la notion de pain pour désigner la nourriture en général. Cependant, aux temps bibliques, la galette de pain forme l'essentiel du repas. En fait, le blé, le raisin et l'olive sont les trois produits indispensables à la vie sédentaire d'Israël (Ps 104,15). Frugale, la nourriture s'améliore avec la prospérité générale pour devenir parfois délicate et raffinée. La bonne chère des plus fortunés sera visée par la critique sociale des prophètes: *«Allongés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils se régalaient de jeunes bœufs et de veaux choisis dans les étables... buvant du vin dans des coupes... (Am 6,4-5). Mais ceci n'est que l'envers du côté essentiellement positif: le repas demeure occasion de reconnaissance à Dieu, pratique de l'hospitalité, occasion de réconciliation (Gn 43,32 et s.). On distingue le repas ordinaire, auquel on «mange du pain» et le banquet durant lequel «on mange et on boit».*



«A la table juive de Palestine, les mets impurs sont proscrits, notamment le porc et les animaux aquatiques dépourvus d'écailles»

De la culture des céréales dépend l'essentiel de la nourriture de l'homme.

Le repas le plus frugal consiste en épis grillés. Puis viennent le pain et toutes sortes d'autres galettes et beignets (Lv 2,4-7). Différentes espèces de légumes sont cultivées: lentilles, fèves, concombre, melon, poireau, oignon, ail. La plupart des légumes sont salés pour assurer leur conservation. On y ajoute des aromates: cumin, fenouil, sénévé, menthe, safran, câpres. Les fruits sont également appréciés, parmi lesquels la figue et le raisin. Mais on connaît aussi le fruit du sycomore, la grenade, les noix, l'amande, la pistache, la datte, la pomme, le coing. Si la consommation de tous les végétaux est permise, celle de la viande fait l'objet de restrictions (Lv 11). Le plus souvent, la consommation de viande reste liée au festin. Pour le pauvre, le prix de la viande de chèvre demeure modique. Mais le mouton représente la viande la

TRAITEUR

plus consommée (1 S 25,2). L'agneau rôti constitue le repas pascal (Ex 12,5-11). Le bœuf est hors de prix. Coq et poules sont inconnus avant l'exil. La chasse et la pêche représentent une source commune de nourriture à toutes les époques. Le lait, la crème, le beurre, le fromage (1 S 17,18) sont appréciés.

Si l'eau est la boisson élémentaire, l'homme biblique sait déguster le vin. Ce dernier est apprécié pur, coupé d'eau (Es 1,22), ou aromatisé avec de la cannelle, du poivre, des câpres, de la myrrhe (Ct 8,2).

Protocole

A la table juive de Palestine, les mets impurs sont proscrits, notamment le porc et les animaux aquatiques dépourvus d'écailles. Les bêtes sont égorgées pour éviter la consommation du sang. Mais la façon de manger, mises à part les prières rituelles, n'est guère différente de celle des autres pays de la Méditerranée. À l'époque de Jésus, elle est marquée par la civilisation gréco-romaine présente dans le pays depuis l'époque d'Alexandre.

La nourriture se prend en deux repas, dont le plus important est celui du soir,

quand toute la famille est réunie. À haute époque, les repas sont pris accroupi à terre, sur une natte ou une peau de bête. Le plat est commun et chacun se sert avec les doigts (Rt 2,14). Vers le VIII^e siècle se répand la coutume (syrienne?) de s'étendre sur des divans, des trois côtés de la table. À basse époque, on note l'importance de l'ablution rituelle des mains (Mc 7,3-4), ce qui explique les jarres d'eau réservées à cet usage (cf. les «noces de Cana», Jn 2,6). Les mets sont apportés dans des plats de terre cuite, voire, chez les riches, de cuivre ou d'or. Le père de famille et les convives prononcent une bénédiction sur le repas (Mt 14,19). Le maître de maison distribue les parts et chacun reçoit la sienne sur le pain et la mange avec les doigts (cuillères et fourchettes sont inconnues). La sauce est dans un plat à part où chacun puise avec son pain.

Le repas est lieu de partage et les occasions en sont multipliées: naissances, mariages, funérailles, vendanges, récoltes, tontes. Lors des festins, on faisait venir des musiciens et des danseuses, souvent femmes de mauvaise vie. Les repas festifs n'ont pas fait l'objet de critique de la part de Jésus. Comparé à Jean-Baptiste, il passait même pour un glouton et un ivrogne (Mt 11,19; Lc 7,34). Néanmoins, les repas avec beuveries avaient mauvaise presse chez les Juifs observants. Comme quoi le festin est une réalité ambivalente: le banquet devient symbole de l'ère messianique et du bonheur de la vie future (Mt 8,11; Ap 19,9). ■

Pour la bonne bouche

Ruth Keenan, *La cuisine de la Bible*, Ed. de la Martinière. Avec la restriction suivante: «Tous les repas de ce livre sont inspirés des histoires qu'il relate. Je n'ai aucunement essayé de reconstituer de vrais repas bibliques» (p. 7).



Photos: P. Bohrer



Corps et âme

Manger ne se résume heureusement pas à avaler des aliments, pas plus que cuisiner n'équivaut à rendre des aliments mangeables... Tout cela requiert de la profondeur, que Diable!

La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que celle d'une étoile: pour insolite qu'il soit, cet aphorisme, piqué parmi une foule de pensées et citations avisées sur le sujet, cet aphorisme donne la mesure du rôle crucial, vital et universel de la (bonne) cuisine. Vital et universel car la jouissance procurée par la bouche fait référence à l'«extase originelle» de l'enfant porté au sein. Qui au cours de l'allaitement auquel il est ainsi invité se remplit de «vital», non seulement sur le plan nutritionnel, mais également sur ceux du confort, de la sécurité intérieure et de l'abandon de soi, en totale confiance, à la personne qui l'a généré et qui assure sa survie. Colossal, fondamental enjeu: logique dès lors de trouver l'alimentation parmi les priorités les plus essentielles, basiques dans l'échelle conçue par le savant américain Maslow afin de classer par ordre d'importance les besoins de l'homme pour se développer.

Ne pas confondre grives et merles

Mais il y a manger et manger. Le premier étant au second ce qu'écouter est à entendre ou ce que regarder est à voir. Ingurgiter, sans trop y penser ou l'apprécier, un «vulgaire» sandwich ou une pauvre boîte de conserve dans le but d'avoir quelque chose dans l'estomac n'a pratiquement rien à voir avec le fait de déguster, avec le recueillement et la reconnaissance que cela exige, un mets dûment élaboré afin d'ouvrir l'âme à l'accueil du délice. «Le Créateur, en obligeant l'homme à manger pour vivre, l'y convie par l'appétit, et l'en récompense par le plaisir», souligne un autre aphorisme. Or, ce plaisir, si précieux, réclame du temps, un sens de l'évocation et une aptitude, loin d'être aisée, à la sensualité. Un voisinage entre le bonheur ainsi éprouvé lors d'une prise de nourriture délectable et celui vécu à travers l'acte amoureux, est patent.

Manger dit donc très subtilement la personne qui s'y adonne. En particulier

par le soin, le souci qu'elle voue à ce moment de centrement sur elle, par la qualité des aliments apprêtés qu'elle offre à son organisme pour se maintenir en vie, et par la manière (cérémonielle, en dilettante, bestiale, etc.) dont elle va investir ce rituel.

En outre, ce qui concerne l'individu vaut ici aussi pour la communauté: «La destinée des nations dépend de la façon dont elles se nourrissent», affirme un troisième aphorisme dont on perçoit rapidement l'extrême justesse.

Un acte de quasi-dévotion

Pour qu'un plaisir se vive, il convient qu'en amont, une personne le dispense: «Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous notre toit», dit la tradition. Faire à manger conformément à cet égard de savoir-vivre relève d'un art - celui d'une maîtrise d'une certaine «sorcellerie» - séculaire - initialement, et longtemps, dans nos contrées,

on s'est borné à rôtir les viandes et poissons, sans plus - qui confine au sacré tant il s'attache, à travers l'idée de plaisir à distiller, à l'intimité des destinataires que l'on entend honorer. Les cinéphiles se souviendront sur ce point notamment des magnifiques *«Festin de Babette»* et *«Chocolat»*, films dans lesquels les héroïnes se transcendent savamment pour conduire leurs convives aux portes du ravissement suprême, tant corporel qu'émotionnel, en exaltant leurs papilles gustatives. *«La gastronomie s'est présentée, et toutes les autres sciences se sont approchées pour lui faire place»*, note le pape en la matière, Jean-Anthelme Brillat-Savarin (1755-1826). Lequel précise que cette même gastronomie tient tour à tour de l'histoire naturelle, de la physique, de la chimie, de la cuisine bien sûr, du commerce et de l'économie politique. Il omet toutefois, lacune liée à l'époque, d'énoncer dans ce répertoire deux éléments de premier ordre: les sciences humaines (psychologie et physiologie notamment), et la spiritualité. A ce propos, la référence divine dans les noms de baptême de certains mets est chose fréquente, et nullement due au hasard ou à une volonté de paraphraser. Ainsi en est-il, par exemple, à côté des *«langes du seigneur Jésus»* et autres *«al-léluias»* ou *«potage Esaü»*, d'un *«canard à l'esprit de Bouddha»*, recette française contemporaine qui nécessite non moins de quarante heures (!) de préparation et de cuisson. A l'intention des amateurs et curieux, ce plat, au demeurant fort coûteux, doit caraméliser lentement, avec en particulier, de la crème, de la cardamome

et du miel d'acacia de Hongrie... Quand on aime, rappelle l'adage, on ne compte pas - ni son temps ni son argent - sous peine de rester sur sa... faim. *«Celui qui*

reçoit ses amis et n'accorde aucun soin personnel au repas qui leur est préparé, n'est simplement pas digne... d'avoir des amis», conclut un dernier aphorisme. ■



**«Ce plaisir, si précieux, réclame du temps,
un sens de l'évocation et une aptitude, loin d'être aisée, à la sensualité»**



A vos fourneaux!

Jean-Marc Soldati et son associé Christian Albrecht, de l'Hôtel du Cerf à Sonceboz, ont imaginé un plat de Noël spécialement pour les lecteurs de La Vie protestante.

Canette sauvagine confite aux zestes d'orange et figue rôtie: pour confec-tionner cette recette, les deux chefs se sont inspirés des produits de saison, comme les endives et les figues, de volailles et d'oranges confites qui évoquent les saveurs traditionnellement associées aux repas de Noël. La recette est prévue pour quatre personnes, et selon ses créateurs, chacun est capable de la réaliser sans peine.

Canette sauvagine

- 2 canettes sauvagines de 800-900 g vidées et ficelées
- 1/2 dl d'huile d'arachide
- 1/2 dl de porto rouge
- 1 dl de jus d'orange
- 5 dl de fond de canard
- 30 g de beurre
- 30 g de sucre
- laver les deux oranges; avec un écono-me, couper de larges bandes dans la peau des oranges;
- enlever la peau blanche qui se trouve à l'intérieur;
- couper les zestes en très fines julien-nes (filaments);
- les blanchir 2 minutes à l'eau bouillan-te, les égoutter et les refroidir à l'eau froide;
- peler à vif une des oranges et lever les filets. Garder en attente;
- faire un caramel très blond avec le su-cré, déglacer avec 1/2 dl de jus d'oran-ge et faire confire les zestes jusqu'à obtention d'un liquide sirupeux;
- mettre à préchauffer dans un four à 220°C la rôtissoire, y ajouter l'huile d'arachide et faire colorer les canettes après les avoir assaisonnées de sel et de poivre, 5 minutes sur chaque poitrine, ensuite sur les cuisses une dizaine de minutes (env. 30 minutes);
- enlever la graisse accumulée dans la rôtissoire;
- déglacer avec le porto rouge, le jus d'orange et mettre le fond de canard;
- remettre la rôtissoire au four avec les canettes et les arroser toutes les 5 mi-nutes afin d'obtenir un beau glaçage (env. 30 minutes);
- retirer les canettes et les tenir au chaud (porte du four) le temps de préparer la sauce;
- passer le fond de glaçage des canettes à travers une petite passoire (si le fond est trop réduit, le détendre avec un peu de bouillon) et le terminer avec le beur-re et une goutte de jus d'orange.

Figues rôties

- 8 figes
- 1/2 dl de porto rouge
- 30 g de beurre
- mettre les figes dans un plat à gratin légèrement beurré, mettre également une petite noisette de beurre sur chaque figue, glisser au four pendant 10 minutes à 150°C;
- déglacer avec le porto et remettre au four, tout en les arrosant, pour 10 minutes. Garder en attente.

Endives meunières

- 4 endives
- 5 dl d'eau
- sel
- 1/2 citron
- 1 pincée de sucre
- 30 g de beurre

- mettre tous les ingrédients dans l'eau et laisser cuire à petit feu à couvert les endives environ 20 minutes, puis les égoutter;
- dans une poêle, mettre une noix de beurre et faire dorer les endives, saupoudrer de sucre et continuer la coloration.

Finition

- sur un grand plat, mettre les deux canettes (découpées comme une volaille traditionnelle) au centre, les garnir avec les filets d'oranges sur lesquels on aura mis les zestes confits;
- garnir autour des canettes, en alternant, les endives et les figes.

Accompagnement

- gratin de pommes de terre

Vin conseillé

- un Cornalin valaisan

Suggestions pratiques

- l'on peut acheter les canettes sauvagines et le fond de canard dans des magasins de comestibles/traiteurs;
- cuire le gratin de pommes de terres à l'avance, puis le réchauffer en même temps que les figes rôties;
- pendant ce temps, maintenir les canettes au chaud sur le potager, puis les repasser rapidement au four juste avant de les servir.

Bon appétit! ■





Valais Suisse Altitude 1300m



HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch

**Dès CHF 595.-
par personne
(base 2 personnes)**

Vacances Thermalisme et Montagne

Résidence Hôtelière***

- Logement 7 nuits (sans service hôtelier)
- Entrée libre aux bains thermaux
- 7 petits-déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu balance
- 1 sauna / bain turc
- Accès au Fitness
- Peignoir et sandales de bains
- 1 place de parking (par appartement)

Cécile Buhmann - Neuchâtel / photo Ferret

Réservation on-line sur www.thermalp.ch : 5% de rabais!



L'Eglise protestante de Genève cherche plusieurs pasteurs

Dans le cadre de départs à la retraite, plusieurs postes sont à repourvoir, notamment en paroisse, à *plein-temps* ou à *mi-temps*. Les profils recherchés sont ceux de pasteurs dynamiques et enthousiastes.

Un poste de *titulaire au service formation et chargé/e de la formation professionnelle* (des pasteurs, diacres et employés administratifs) est vacant. Le profil est celui d'un/e théologien/ne passionné/e et pédagogue.

Plus d'information sur le site
www.protestant.ch/epg

ou par e-mail: info.epg@protestant.ch



La paroisse réformée de Saxon est une des paroisses les plus anciennes de l'Eglise Réformée Evangélique du Valais. Elle se fait une joie de vous proposer son assortiment. Les différents produits de qualité ont été directement sélectionnés par notre Conseil de Paroisse.

Par votre commande, vous exprimerez ainsi votre solidarité à l'égard d'une paroisse protestante en contexte disséminé. Nous vous en disons d'ores et déjà MERCI !



Quantité	Prix en CHF
___ FENDANT, Montiboux, AOC VS	10.- /bouteille
___ HAUT-DE-CRY, Assemblage blanc, AOC VS	15.- /bouteille
___ DÔLE BLANCHE, Eden Rose, AOC VS	12.- /bouteille
___ PINOT NOIR, Römerblut rouge, AOC VS	12.- /bouteille
___ BACULUS, Assemblage rouge, AOC VS	16.- /bouteille
___ COFFRET CADEAU «Abricotine + Williams»	60.- /coffret
___ ABRICOTINE de Saxon, 50 cl.	30.- /bouteille
___ WILLIAMS de Saxon, 50 cl.	30.- /bouteille
___ VERRES À PIED, par carton de 6	15.- /carton
___ PORTE-CLEFS cuir avec croix huguenote	5.- /pièce

(1 carton de vin = 6 bouteilles – avec étiquette de la chapelle)
Les frais de port sont facturés en sus.

Commandes à adresser: Paroisse Protestante de Saxon et environs,
9, Rte du Village, 1907 Saxon
Tél. + fax: 027 744 28 37, E-mail: par.protestante@saxon.ch

L'hiver est là et pourtant Le Louverain s'échauffe



Du vendredi 5 (19h) au samedi 6 janvier (10h)

Balade en raquettes à neige au clair de lune

Avec Luc Dapples

Du dimanche 25 février (9h) au samedi 3 mars (10h)

Camp d'hiver Grand Nord

Avec Luc Dapples, camps pour adolescents (dès 14 ans) et adultes.
Défi «extrême» avec 80 km en raquettes à neige et traîneaux, nuitées sous igloo. 14 places.

Du samedi 3 (19h) au dimanche 4 mars (10h)

Balade en raquettes à neige au clair de lune

Avec Luc Dapples



Inscription: 032 857 16 66 • secretariat@louverain.ch

Un plaisir... généreux!

Si les petits ruisseaux, on le sait, font les grandes rivières, les petits voiliers, eux, bien chargés, peuvent réaliser de grandes choses dans l'humanitaire. Explications.

Pratiquer le yachting et pouvoir, grâce à ce sport de loisir, sillonner les mers régulièrement, constitue un privilège exceptionnel. Privilège dont certains bénéficiaires sont pleinement conscients, et dont ils ne veulent pas profiter égoïstement. Ils sont ainsi une poignée à souhaiter rendre à la vie un peu de la chance qu'elle leur offre, et à avoir décidé dès lors de naviguer utile en conjuguant leur passion de nantis et une aide aux populations défavorisées de la planète.

Points d'«ancrage»

Voiles Sans Frontières Suisse

Tél.: 032 721 31 27 et 032 751 24 31

E-mail: info@voilessansfrontieres.ch

Site: www.voilessansfrontieres.ch

CCP: 17-158537-3

Sur ce partage d'intérêts s'est créée en 2003 «*Voiles sans frontières Suisse*»

(VSFS), une association à buts non-lucratifs dont le siège est installé en terre neuchâteloise (voir coordonnées en pavé ci-dessus). VSFS a, sur le plan sanitaire, pour buts principaux: la collecte

de médicaments et de matériel de base ainsi que l'acheminement de ce stock, à bord de voiliers, vers des pays en développement - pour l'heure, essentiellement la Casamance, région du Sénégal longtemps mise à mal par la guerre. S'ajoute à ce premier volet d'activités une aide médicale dispensée sur place par des professionnels bénévoles, aide qui complète un appui pédagogique, social et culturel visant à former du personnel local.

L'union et le nombre faisant, comme souvent, la force, VSFS accueille toujours très volontiers de nouveaux collaborateurs: comme équipiers ou skippers sur l'un des voiliers de la flotte de l'association; comme médecins, infirmiers, dentistes et autres gens de la santé pour œuvrer un temps sur place; comme membres de l'association ou donateurs pour assurer la poursuite de ses missions humanitaires. Et si vous vous lanciez... à l'eau?!? ■





Sus aux abus!

Du 25 février au 8 avril prochains, se déroulera la Campagne œcuménique de Carême de Pain Pour le Prochain (PPP). Une tradition depuis près de 40 ans. Présentation.

«*Tout travail mérite salaire*»: l'adage populaire exprime une évidence qui pourtant ne coule pas de source. Dans les pays en développement, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants ne gagnent pas assez pour vivre, bien qu'ils travaillent comme tout le monde. Au Brésil, des enfants des familles les plus pauvres cirent des chaussures, nettoient des pare-brise, vendent des billets de loterie, des cigarettes et des oranges jusque tard dans la nuit. Pendant qu'ils tentent de «gagner leur vie» et celle de leur famille grâce aux petits boulots dans les rues des centres-villes, ils ne vont pas à l'école.

La Campagne de Carême 2007 aura pour thème les conditions de travail qui bafouent la dignité humaine, dans le Sud comme dans le Nord. PPP, le service de développement des Eglises protestantes de Suisse, et sa sœur catholique romaine, *Action de Carême*, mènent leur campagne en collaboration avec *Etre partenaires*, l'œuvre de l'Eglise catholique chrétienne, dans un véritable esprit œcuménique.

«*L'être humain n'est pas une marchandise*», telle est la conviction qui incite les œuvres à soulever le problème du droit du travail notamment dans l'industrie informatique. Comment est-il possible que le prix des ordinateurs que l'on trouve dans les magasins en Suisse baisse alors que la technologie est toujours plus performante? En effet, la performance a un coût humain très élevé: dans les usines d'assemblage en Chine ou ailleurs, des milliers d'ouvrier-ère-s endurent des conditions

de travail qui portent atteinte à leur santé morale et physique. Horaires quotidiens de travail de plus de treize heures, sept jours sur sept, travail répétitif, interdiction de sortir de l'enceinte de l'usine en période de haute production, salaire insuffisant pour vivre, autant d'abus sur lesquels les œuvres souhaitent lever le voile. A cet effet, une étude de terrain a été réalisée afin d'évaluer les conditions de travail dans les usines de sous-traitance qui produisent des composants pour les grandes marques vendues en Suisse (*Dell, ACER, Hewlett Packard, Apple et Fujitsu-Siemens*).

De nombreuses actions et animations seront proposées aux paroisses dans toute la Suisse. Comme hôtes du Sud, la spécialiste chinoise du droit du travail Monina Wong et le frère dominicain français Xavier Plassat (Brésil) apporteront leurs témoignages du terrain. Le 18 mars, le thème de la Campagne sera au cœur d'une célébration œcuménique au temple Saint-Jean de La Chaux-de-Fonds, qui sera transmise sur la TSR 1. Pour la troisième année consécutive, le 24 mars aura lieu la *Journée des roses*: «100'000 roses contre l'exploitation» se-

ront vendues en faveur des projets soutenus par PPP, *Action de Carême* et *Etre partenaires*. Les journées «*Justice/Injustice*» permettront aux jeunes de faire l'expérience de l'injustice et de gérer les émotions qui y sont liées. Et enfin, pour ne pas seulement dénoncer les abus, mais aussi donner la possibilité d'agir, les consommateurs suisses pourront envoyer aux entreprises des cartes qui revendiquent des ordinateurs «propres».

Pour en savoir plus:

www.campagneoecumenique.ch ■

L'être humain n'est pas une marchandise.

Nous croyons. Tout travail doit respecter la dignité humaine.
CCP 46-7694-0. Toutes les informations sur nos projets sont
sur www.campagneoecumenique.ch

PAIN POUR LE PROCHAIN
ACTION DE CARÊME
En collaboration avec Etre partenaires



Les directives anticipées

Les directives anticipées, ou «Testament biologique», permettent au patient de transmettre ses volontés quant aux soins qu'on lui prodiguera en ses ultimes instants

Photo: P. Bohrer

Comment s'y prendre pour faire connaître sa volonté à son médecin dans les moments ultimes de son existence, une étape durant laquelle on ne sera peut-être plus à même de communiquer, du fait d'un coma ou d'une maladie dégénérative?

Face à cette incapacité potentielle, la meilleure solution consiste à rédiger, à l'avance, un document destiné au personnel soignant et contenant nos directives. Ces dernières peuvent être très précises: refus de traitement aux neuroleptiques au profit d'autres thérapies, ou plus générales: abstention de tout acharnement thérapeutique, souhait de bénéficier de soins palliatifs. Ces volontés doivent en principe être respectées. Certaines demandes particulières ne peuvent cependant pas toujours être exaucées pour des raisons diverses: couverture d'assurance inadaptée ou inadéquation avec d'autres traitements en cours, notamment.

Ces directives peuvent également être assorties de volontés relatives aux derniers instants de la vie et des suites

à donner après le décès: autopsie, don d'organes, etc.

Au cas où certaines demandes ne seraient pas suffisamment claires, ou difficiles à appliquer en fonction des circonstances, l'auteur désigne alors un représentant thérapeutique chargé de les faire respecter ou de prendre les décisions à sa place. Il s'agira bien évidemment d'une personne de confiance, à même d'agir au plus près des convictions du patient.

Ces directives bénéficient d'un statut aujourd'hui incontestable. Ainsi, l'Etat de Neuchâtel en impose-t-il expressément le respect au personnel soignant. Toutefois, si la volonté exprimée par le patient en-

traîne des conséquences graves pour ce dernier, le médecin est alors en mesure de recourir auprès de l'autorité cantonale compétente.

Afin de s'assurer de la prise en compte de ces directives le moment venu, il convient d'informer de leur existence son entourage ainsi que ses médecins traitants et, le cas échéant, son représentant thérapeutique. On peut aussi leur en remettre une copie et en porter une sur soi. Il faut par contre éviter de mentionner ces directives dans un testament successoral, lequel n'est ouvert qu'après le décès. Relevons que ces dernières peuvent être annulées ou modifiées en tout temps. ■

Comment procéder?

Il peut être malaisé pour certaines personnes de formuler de telles directives par écrit. C'est pourquoi le service juridique du CSP se tient à leur disposition pour tout renseignement complémentaire et leur indiquer les coordonnées d'institutions ayant édité des modèles de directives. De plus amples informations figurent dans la brochure «*L'essentiel sur les droits des patients*» éditée en plusieurs langues par les autorités cantonales. Elle peut être obtenue au 032 889 52 08 ou téléchargée sur le site www.sanimedia.ch

Les livres, miroirs de nos élans

Pas question d'«offrir pour offrir», pas question de se presser. L'oublieux, même à la veille de Noël, ne peut traverser à la hâte une librairie. Les livres lui parlent, ils l'appellent: «Lucie se rappellera longtemps de mon mystérieux personnage», «Tu n'es jamais tout à fait le même, après avoir tourné mes pages», «Le récit de mon auteur est si poignant qu'il te rappelle tes propres souvenirs»...

Bonne balade entre les lignes!

Jean-François Dumont

L'attrapeur de mots

Vous ne l'avez jamais remarqué, mais il est derrière vous. D'un geste prompt il prend un mot au vol et vous laisse là, bouche ouverte. «Zut, mais qu'est-ce que je voulais dire, déjà?» C'est l'attrapeur de mots qui est passé par là. Mais qui est-il?



Flammarion, Les albums du Père Castor,
25 pages, CHF 26.60



Bertie et Dos Winkel

L'art de la parure

Au cœur de la savane ou dans la brousse africaine, dans la forêt amazonienne ou sur les hauts plateaux d'Asie, partout où l'individu affirme encore son intégration dans une communauté, l'ornementation corporelle scande les étapes de la vie, trahit le rang et la fortune, exalte l'ardeur virile et souligne la beauté.

Seuil, 343 pages, CHF 110.60 (- 20%, 88.50)

Gilbert Pingeon

Sous l'aile de la Petacci

Dans son dernier roman, l'auteur exorcise la mort de ses parents. Un livre pour évoquer la décrépitude, sans excès d'émotion mais avec les mots justes. Et l'humour pour maintenir les démons à distance. (L'Express, 16.11.06, S. Bourquin)

Editions G d'Encre,
144 pages, CHF 26.-



Bien agréables, les prestations Payot

- Les **bons-cadeaux**, valables dans toutes les librairies Payot de Suisse, sans limite de validité.
- Les **bons d'échange**, simples et pratiques pour échanger un livre dans toutes nos librairies.
- Les **paquets-cadeaux**, un choix de papier large, varié et élégant agrémenté d'une finition «à la main».

Tim Guénard (illustrations: Bénédicte Perrazi)

Prières glanées



Prières venues de différents horizons spirituels, cueillies dans tous les siècles et sur tous les lieux par Tim Guénard et illustrées par Bénédicte Perrazi. Un recueil pour entretenir la conversation intérieure. Et petit à petit, toute la vie devient prière...

Presses de la Renaissance,
80 pages, CHF 29.90

Jean-Jacques Terrin

Coupoles

La construction des coupoles a été la hantise de générations d'architectes. Cet ouvrage explique en quoi leur construction relève à la fois les capacités technologiques de la civilisation qui en est l'auteur et la dimension symbolique que celle-ci accorde au cosmos.

Hazan, Beau Livre,
191 pages, CHF 98.30



PAYOT
LIBRAIRE

Noël extra light!

Comme chaque année, la frénésie de Noël ressurgit tel un virus, une épidémie. Heureusement, les supermarchés disposent d'une grande panoplie de remèdes capables de calmer la fièvre de l'*homo decembris*!

Certes, le christianisme n'a pas l'exclusivité de ce passage annuel et naturel des ténèbres à la lumière. Nos ancêtres n'ont pas attendu l'institution de Noël, au IV^e siècle, pour charger le solstice d'hiver de significations spirituelles.

Pour l'aspect «lumière», le monde occidental est donc resté fidèle aux origines, avec sa débauche de rues éclairées et de vitrines lumineuses. Sur le plan «message», par contre, Noël se porte plutôt pâle... Pour preuve cet instituteur qui s'est vu reprocher le côté engagé de sa saynète sur la Nativité, surtout vers la fin... quand l'ange annonce la venue d'un «*Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur*» (Luc 2, 9). Ainsi, le «light» anglophone sied doublement à Noël: d'un côté



le strass de la grande consommation, de l'autre le message super-allégé du Dieu venu habiter parmi les hommes. ■

Célébrer en EREN

- **En marche** à travers la nature le 17 décembre au Valanvron, ou le 22 à la Roche de l'Ermitage, en suivant le «chemin de crèche»...
- **En veillée ou en matinée** avec la traditionnelle célébration le 24 décembre à 23h ou le culte du matin de Noël.
- **En musique et en chants** avec, par exemple, plusieurs chœurs de la Béroche unissant leurs voix au temple de Saint-Aubin selon la coutume anglo-saxonne du «*Sapin chantant*», les 15, 16 et 17 décembre, un «*Noël renaissant*» le 25 décembre, 17h30 au Grand-Temple à La Chaux-de-Fonds ou encore le concert avec le Chœur *Da Camera*, le Chœur d'enfants des écoles de Neuchâtel et l'*European Festival Orchestra* le 22 décembre à 20h à la Collégiale de Neuchâtel.

Détails sur tous ces événements, et bien d'autres, en pages 20 à 29.

Du hard-core au hip-hop

Si la fête de Noël ne suscite guère l'enthousiasme des ados, certains d'entre eux n'ont pas hésité à la revisiter de fond en comble. Exemples.



B4 X-Mas est une initiative de jeunes chrétiens romands fédérés au travers du site www.eternel.ch. Ils s'inspirent du mouvement allemand des *Jesus Freaks* qui mixe culture alternative et évangélisme radical.

Le festival vise à «*démontrer qu'on peut fêter avec frâques et engouement la naissance de Jésus*» sur des styles contemporains, tels que HXC, trance, electro, punk ou encore black metal.

23 décembre, 21h à la Case à Chocs

Infos: Matthieu Vouga, 079 608 52 45

Noël à Brooklyn Des bergers, des ânes et des crèches en ville, ça n'existe pas! Des jeunes catéchumènes d'une paroisse de Brooklyn refusent le toc des Noëls traditionnels de paroisse. Ils veulent dire l'actualité du message de la Nativité avec leurs mots et leur musique. Les trublions s'installent dans un garage et concoctent leur propre spectacle. Séduits par le scénario de Jean Chollet, 50 jeunes des environs de Lausanne, entre 14 et 24 ans, se réjouissent d'offrir ce spectacle au regard décalé et décapant. (ProtestInfo/Nicole Métral)

17 déc. (17h) et 23 déc. (19h) à l'Espace culturel des Terreaux
infos autres dates sur www.terreaux.org



Photo: P. Bohrer

Eglise et politique

De récentes prises de position de l'Eglise Réformée Evangélique du Canton de Neuchâtel ont soulevé quelques voix critiques. Précisions au sujet du rapport Eglise-politique.

L'*EREN* est actrice de la société. A ce titre, elle s'intéresse à la politique comme tout citoyen ou groupe de citoyens. Les politiques devraient se réjouir de ce qu'elle contribue à élargir le débat. D'autant que dans l'histoire, ce ne sont pas les prises de position de l'Eglise qui ont causé des confusions. Au contraire, on lui a même reproché de n'avoir pas toujours eu le courage de dire clairement sa position. La confusion des rôles commence lorsque l'Eglise tente d'exercer une autorité politique. En tout état de cause, l'Eglise participe au débat citoyen; les politiques, eux, gouvernent.

Une tendance de «gauche»?

L'Eglise n'a que faire de l'échiquier politique. Elle ne peut pas adhérer à la vision, parfois exacerbée par certains politiques, selon laquelle tout objet relèverait d'une «gauche» ou d'une «droite». L'Eglise défend une vision de la société plus nuancée et plus libre, où la justice et la protection des plus faibles

n'appartiennent pas à une couleur politique.

Cela dit, l'*EREN* ne peut pas non plus fermer les yeux sur le fait que, dans un certain nombre de sujets récents, ses prises de position ont plutôt convenu à des partis dits «de gauche».

Préoccupations sans programme

Aussi vieille qu'est l'Eglise, elle s'est toujours intéressée au sort des humains, avec plus ou moins de succès et, plus grave, avec plus ou moins de fidélité.

L'attitude d'aujourd'hui n'est donc pas nouvelle.

L'*EREN* n'a pas un programme politique. Elle s'intéresse en priorité à des champs de thèmes où elle peut défendre des valeurs liées à la justice, au respect des humains et en particulier des plus fragiles. Il s'avère qu'au cours de l'histoire, ces thèmes se déplacent sur l'échiquier politique.

A titre d'exemple, le thème de la famille, cher à l'Eglise, était, dans les années d'après-

guerre, évoqué dans le cadre de la recherche de valeurs traditionnelles, défendues plutôt par des partis de «droite». Aujourd'hui, lorsque le thème de la famille est évoqué sur la place publique, ce n'est plus tant autour de la question des valeurs, mais de celle des droits sociaux. Le thème de la famille, toujours cher à l'Eglise, s'est déplacé sur l'échiquier politique, indépendamment d'un choix d'Eglise.

Une Eglise engagée

L'évolution des rapports entre l'Eglise et la politique ne dépend pas tant d'une orientation de l'Eglise que des lieux politiques où les thèmes qui lui sont chers sont discutés. Cette évolution n'est pas le signe d'une coloration politique de l'Eglise, mais celui de sa détermination à défendre la justice et le respect des humains tels que l'Eglise les comprend dans l'Evangile. Cela, elle le fera, quelle que soit la positionnement du débat sur l'échiquier politique. ■

Décembre

- 16 Fête de Noël villageoise des enfants**
Noiraigue - temple - 19h
- 17 Noël paroissial avec les enfants** Découverte de la crèche vivante.
Travers - temple - 19h30
- Noël paroissial avec les enfants** Participation du chœur mixte des Verrières-Bayards.
Les Verrières - temple - 10h
- Fête de Noël** avec l'Eglise Evangélique Libre.
La Côte-aux-Fées - Gde salle du collège - 14h
- 19 Club des aînés** Méditation, repas et animation par la Chorale des enfants de l'école primaire.
Inscriptions: Simone Matthey, 032 866 11 05
Les Verrières - salle de paroisse - 11h30
- 20 Fête de Noël villageoise des enfants**
Saint-Sulpice - temple - 19h30
- Noël au foyer Henchoz** Méditation, chants et théâtre par les enfants.
Infos: Marie Chablaiz, 032 863 42 86
Travers - Foyer Henchoz - 15h à 16h30
- 21 Noël Ensemble** Message, repas, chants des enfants de l'école primaire de Fleurier puis spectacle des «Amidici».
Renseignements au CORA 032 861 35 05
Fleurier - salle Fleurisia - dès 11h
- Fête de Noël villageoise des enfants**
Buttes - temple - 19h
- 23 Concert de balalaïkas** par l'ensemble Traditsiya. Collecte en faveur du Centre de réinsertion pour les orphelins de St-Pétersbourg.
Môtiers - temple - 20h
- 24 Noël paroissial avec les enfants.**
Couvet - temple - 17h
- Noël paroissial avec les enfants.**
Fleurier - temple - 18h
- Noël paroissial avec les enfants.** Participation du Chœur mixte des Verrières-Bayards.
Les Bayards - temple - 20h
- Veillée de Noël**
Buttes - temple - 23h
- Veillée de Noël** avec la participation du Chœur mixte Noiraigue-Travers.
Travers - temple - 23h
- Fête de Noël villageoise des petits.**
La Côte-aux-Fées - temple - 19h30
- 25 Célébration œcuménique**
Couvet - hôpital du Val-de-Travers - 10h
- Cultes de Noël aux temples**
Côte-aux-Fées, Les Verrières et Môtiers - 10h
- 31 Culte régional**
St-Sulpice - temple - 10h

Janvier

- 1 Culte** avec le Trio Koller-Pantillon
Noiraigue - temple - 17h
- 12 12]Soupe communautaire**
La Côte-aux-Fées - Cure - 12h
- 14 Culte** Nouveauté: garderie à la cure.
Couvet - temple - 10h15
- 16 Eglise de maison.** Rens. 032 865 13 39
La Côte-aux-Fées - 20h
- 17 Club des aînés** Repas et animation.
Inscriptions: Simone Matthey 032 866 11 05
Les Bayards - chapelle - 11h30
- 24 Groupe «Pour tous»** Musique et chants.
Travers - salle de la Colombière - 14h
- 28 Culte jeunesse**
Fleurier - temple - 19h45
- Culte Eveil à la foi** Thème: «Si on ouvre les mains» avec Mlle Touchatou.
Travers - temple - 16h30
- Journée œcuménique** Célébration, repas et animations. Témoignages des 4 vallonniers de retour du Cameroun. Inscriptions: 032 866 16 20
Les Verrières - temple/grande salle - 10h
- Février**
- 3 Thé-vente de La Colombière** Boissons, pâtisseries, tombola.
Travers - salle de la Colombière - dès 13h30
- 14 Groupe «Pour tous»** Film d'amour.
Travers - salle de la Colombière - 14h

Cultes aux homes

16 décembre, célébration œcuménique de Noël à 14h30. Lundi 15 janvier culte à 9h30.
Fleurier - Les Sugits

Lundi 18 décembre, culte de Noël.
La Côte-aux-Fées - Foyer du Bonheur - 15h45
La Côte-aux-Fées - Les Maronniers - 14h30

Lundi 18 décembre, culte de Noël.
Buttes - Clairval - 10h

19 décembre, célébration œcuménique de Noël à 15h30. Mercredi 10 janvier à 14h30.
Fleurier - Valfleur

Mardi 19 décembre, célébration œcuménique de Noël. Mardi 9 janvier, culte.
Couvet - Dubied - 14h

21 décembre, culte de Noël, 10h30.
Jeudi 18 janvier culte à 10h45.
Les Bayards - home

Noël paroissial avec les enfants

Récit de la pièce «Joshua» de Paul Emile.

17 décembre: 10h aux Verrières, 19h30, à Travers.

24 décembre: 17h à Couvet, 18h à Fleurier et 20h aux Bayards.

Mémo 21

Rencontres de prière 2e et 4e lundi.
Travers - cure - 9h45

Danse l'Alliance avec toi-même, avec les autres, avec Dieu. Tous les mardis sauf le 1er du mois et vacances scolaires.
Môtiers - cure - 19h30 à 20h30

Rencontres de prière du lundi au vendredi sauf vacances scolaires.
Môtiers - Crypte sous la cure - 7h30

Rencontres de prière 1er et 3e lundi.
Couvet - Foyer de l'Etoile - 19h

Prière œcuménique chaque mercredi.
Fleurier - cure - 9h30

Office Taizé Infos: M.-Ch. Konrath, 032 866 17 20
Les Verrières - temple

Repas communautaires «Vendredi-midi» tous les vendredis, sauf vacances. Infos: Francine Bütschi, 032 863 24 67
Couvet - cure

Accueil café. Tous les mardis dès le 9 janvier.
Noiraigue - cure - 9h

Cora

Club de midi Mardi 16 janvier, 12h: repas pour les aînés.

Permanences sociales lu-ve, 14h-17h.

Puéricultrice (Croix-Rouge), chaque jeudi, 14h-17h; 18h-20h, consultation nourrissons.

Cafétéria et bureau 8h à 12h/13h30-17h, vendredi 8h-12h.

Transports bénévoles tous les jours.

Inscriptions aux activités: tél. 032 861 35 05



Spectacle de La Marelle

Pièce de Jean Nague, tirée du romand de Jacques Neyrinck: «Le Manuscrit du Saint-Sépulcre».

Jeudi 11 janvier à 20h

Salles de spectacles de *Couvet*



Flash

Prendre part au groupe des visiteurs vous intéresse? Contactez le ou la pasteur-e de votre lieu de vie.

Mémo

Groupe de prière œcuménique Partage et prière ouverts à tous, mardi 19 décembre. Colombier - salle St-Joseph - 9h

Calendrier de l'Avent les mardis des quatre semaines de l'Avent au temple, dès la sortie de l'école. Bôle - temple - 16h10 à 16h45

Groupe des Rencontres Suite de l'étude sur la Sagesse, le 29 janvier. Auvornier - cure - 20h

Groupe de recueillement le 17 janvier autour d'un texte biblique et d'une sainte cène. Rochefort - salle de paroisse - 19h30

Etudes bibliques 2e rencontre sur le thème de Jérémie le 22 janvier. Infos: B. Gritti Geiser, 032 842 57 49 La BARC - maison de paroisse à Bôle - 20h

Vie Montante Mercredi 7 février BARC - Cercle catholique Colombier - 14h15



«L'effet néfaste de nos divisions

et l'urgence de l'unité», conférence de Gottfried Hammann, professeur d'histoire de l'Eglise de la Faculté de théologie de Neuchâtel.

Mercredi 24 janvier à 20h

Cercle catholique de Colombier

pharmacieplus tobagi

vosre santé, parlons-en !

rue haute 23a
2013 colombier
t. 032 843 67 00
f. 032 843 67 09
tobagi.ne@pharmacieplus.ch
0800 800 841 gratuit

Décembre

17 Célébration de Noël en famille

Brot-Dessous - chapelle - 16h

20

Noël des aînés Les enfants du culte de l'enfance partageront Noël avec les aînés au travers de la saynète du «Vendeur de lanternes». Suivi d'un succulent repas au Cercle catholique. Colombier - temple - 16h

21

Célébration de Noël en famille Noël approche et nous nous réjouissons! Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Ce thème sera travaillé par les enfants sous forme de saynète. Rochefort - temple - 19h

24

Fête de Noël avec saynète des enfants. Auvornier - temple - 17h

Culte de la nuit de Noël avec une magnifique crèche de Noël toute confectionnée à la main et de superbes figurines. Vin chaud et thé offert à la fin de la célébration Colombier - temple - 23h

Veillée de Noël Nous fêterons ensemble l'arrivée du Sauveur, suivi du vin chaud. Bôle - temple - 23h

25

Culte de Noël avec sainte cène. Auvornier - temple - 9h45

Noël en famille La naissance de Jésus nous sera contée par Mme Raemy et ses marionnettes. Colombier - temple - 17h

Culte de Noël Les enfants du culte de l'enfance vous présenteront leur saynète préparée durant le temps de l'Avent. Bôle - temple - 10h

Janvier

11

Culte des prédicateurs laïcs Mmes J. Urfer, N. Jacquemet et MM. C. Fiaux et B. Jaquet. Peseux - temple - 10h

22

Recueillement pendant la semaine de l'Unité, un temps proposé à nos deux communautés. Colombier - église catholique - 18h à 18h30

28

Célébration de l'Unité La communauté réformée accueillera la communauté catholique pour un temps de recueillement autour de la Parole et du repas du Christ. Bôle - temple - 10h

Récital d'orgue donné par Christian Bacheley, organiste à Arbois. Auvornier - temple - 17h

Cultes aux homes

Jeudis 21 déc.: célébration de Noël. 18 janvier: célébration de l'Unité. 1er février: habituel. Colombier - Résidence La Colombe - 14h15

Célébration de Noël, le 18 décembre à 15h30. Epiphanie le 8 janvier à 15h30. Bôle - Résidence La Source - 15h30

Flash

Chrétiens de toutes dénominations se retrouvent le dimanche 21 janvier, de 10h à 11h, pour célébrer le Christ qui rassemble son Eglise.

Décembre

17

Fête de Noël Le Culte de l'enfance de Corcelles-Cormondrèche célébrera Noël avec chants et saynète, sous la houlette d'E. McNeely. Corcelles - chapelle - 17h

24

Veillées de Noël dans les deux lieux de vie, présidée par le pasteur Daniel Mabongo à Corcelles et par le pasteur Eric McNeely à Peseux. Participation du chœur mixte à Peseux; vin chaud à l'issue des célébrations. Corcelles/Peseux - temples - 23h à 24h

25

Fête de Noël Le Culte de l'enfance de Peseux animera cette fête avec chants et saynète de circonstance sous l'égide de la pasteur Delphine Collaud. Peseux - temple - 10h

Culte de Noël avec sainte cène, présidé par le pasteur Eric McNeely. Corcelles - temple - 10h

31

Culte régional Le dernier culte de l'année aura lieu, pour les paroisses de La Côte et de la Barc, à Rochefort. Rochefort - temple - 10h à 11h

Janvier

8

L'âge d'or «La Namibie et le Botswana: pays de deltas» par J.-J. et J. Thiébaud. Corcelles - chapelle - 14h30

16

La Compagnie de la Marelle Pièce de J. Neyrinck, «Le Manuscrit du Saint-Sépulcre». Peseux - temple - 20h à 21h30

19

Rencontre des catéchumènes protestants et catholiques de 2e année pour un repas. Infos: D. Mabongo ou E. McNeely Peseux - sous l'église catholique - 18h à 20h

21

Célébration œcuménique Catholiques, protestants et chrétiens d'autres dénominations se retrouvent pour célébrer le Christ qui rassemble son Eglise. Peseux - temple - 10h à 11h

25

Club de Midi Vous souhaitez partager un temps de convivialité en mangeant? Le repas «Club de midi» est fait pour vous. S'inscrire à Mme Chautems, 032 731 21 76 Corcelles - chapelle - 12h

Février

12

L'âge d'or «Prévention et Sécurité» par M. Georges Jourdain, adjudant à la Police locale. Peseux - maison de paroisse - 14h30

Mémo

Prière de la Semaine de l'Unité Tous les matins: un temps de prière pour l'unité des chrétiens, du lundi 15 au vendredi 19 janvier. Le thème de cette année sera: «Il fait entendre les sourds et parler les muets» (Mc 7, 37).
Peseux - temple - 9h à 9h30

Réunion de prière le 29 janvier. Rencontre mensuelle de partage et de prière.
Infos: E. McNeely, 032 731 14 16
Corcelles - rue de la Cure 6 - 17h à 18h

Mini-camp KT au Louverain

Les catéchumènes de 1^e année vivront 24 heures ensemble autour du thème du partage entre générations. Ils mettront en route un projet-pilote en vue du Jeûne Fédéral 2007. Départ de la Gare de Corcelles vers 17h30. Informations détaillées suivront en janvier.

Du 2 au 3 février

Centre du *Louverain*



Culte-concert

Présidé par le pasteur Mabongo et animé par le Groupe Gospel de La Chaux-de-Fonds, rassemblant jeunes et aînés pour célébrer Dieu par la musique. Ce concert marquera la fin de la semaine de l'Unité. Un apéro suivra.

Dimanche 21 janvier, de 17h à 18h

Chapelle de *Corcelles*

Confiserie

Chocolaterie

Waldor

2000 Neuchâtel • tél 032 725 20 49

Graines d'Épicure
Poussinion

Pavés du Château
Truffes et bonbons

Chocolats pures origines

Tablettes de chocolat à l'Absinthe

Décembre

16 Eveil à la foi Mlle Longuevue nous guidera dans l'observation de la crèche et aiguillera notre regard du cœur. Infos: Pauline Pedroli, 032 842 54 24
Saint-Aubin - temple - 9h30 à 12h

24 Fête de Noël Du côté des anges avec les enfant du culte de l'enfance.
Boudry - temple - 17h à 18h

Cultes des fêtes Veillée de Noël.
Bevaix - temple - 23h

Cultes des fêtes Veillée de Noël.
Boudry - temple - 23h

Cultes des fêtes Veillée de Noël.
Cortailod - temple - 23h

Cultes des fêtes Veillée de Noël.
St-Aubin - temple - 23h

25 Fête de Noël Du côté des anges avec les enfant du culte de l'enfance.
Saint-Aubin - temple - 10h à 11h

Culte de Noël
Bevaix - temple - 10h à 11h

Culte de Noël
Boudry - temple - 10h à 11h

Culte de Noël avec la chorale du lieu de vie.
Cortailod - temple - 10h à 11h

31 Culte de reconnaissance en cantiques pour l'année écoulée.
Cortailod - temple - 10h à 11h

Janvier

21 Heures musicales à Cortailod Patrick Lehmann, trompette Marcelo Giannini, orgue Œuvres de Muffat, Torelli, Walther, Baldassare, Bach et Haendel.
Cortailod - temple - 17h

23 Semaine de l'Unité Théâtre de la Marelle.
St-Aubin - salle de spectacles - 20h à 23h

28 Semaine de l'Unité Célébration œcuménique.
St-Aubin - salle de l'Armée du Salut - 10h à 11h

Février

4 Heures musicales à Cortailod avec Myriam Andrey, violon, Katia Giubbilei, violon, Céline Portat, alto et Esther Monnat, violoncelle. Œuvres de Schubert, Brahms et Turina.
Cortailod - temple - 17h

9 De la prière au geste
Infos: Martine Robert, 032 841 54 36
Cortailod - Cure 3 - 9h30

11 Journée mondiale de prière
St-Aubin - temple - 10h à 11h

17 Souper de paroisse de Bevaix
Inscriptions jusqu'au 14 fév. au 032 846 18 35
Bevaix - grande salle - 18h15

Flash 23

Sapin chantant les 15 et 16 décembre, 20h au temple de Saint-Aubin, ainsi que le 17 décembre à 16h.

Mémo

Parent seul avec enfants 13 janvier.
Infos: Martine Robert, 032 842 54 36
Cortailod - maison de paroisse - 17h à 20h15

Eglise ouverte 24 janvier. Se rencontrer, le rencontrer. Infos: M. Robert, 032 842 54 36
Bevaix - temple - 17h à 19h

Etudes bibliques vendredi 26 janvier.
Cortailod - maison de paroisse - 9h45

Groupe chant Mercredi 31 janvier.
Infos: Martine Robert, 032 842 54 36
Boudry - cure réformée - 20h

Eglise ouverte le 21 février. Se rencontrer, le rencontrer. Infos: M. Robert, 032 842 54 36
Bevaix - temple - 17h à 19h

Etudes bibliques vendredi 23 février.
Cortailod - maison de paroisse - 9h45



Noël en veillées ou en matinées

Les Paroissiens du Joran trouveront, à n'en pas douter, la célébration qui leur conviendra, tant par son style, par son lieu que par son horaire, dans la colonne ci-contre.

24 décembre au soir et 25 au matin

Temples de la *paroisse*



Mémo

Eclairage de l'Avent Durant cette période, la chapelle de l'Ermitage est ouverte durant la journée et éclairée de l'intérieur en soirée de 18h à 22h. Infos au 032 724 33 80

Méditation-contemplation Découvrir la méditation et s'exercer à la contemplation. Introduction pour les nouveaux participants chaque 1er mercredi du mois. Infos: Thérèse Marthaler, pasteur, 032 730 29 36
Collégiale - Salle des Pasteurs - 18h15 à 19h45

Etude biblique le 18 décembre.
La Sagesse: Proverbes 22,17 à 23,11.
Neuchâtel - Collégiale 3 - 15h à 17h

Recueillement du Temps de l'Avent tous les soirs, du lundi au vendredi, jusqu'au 21 décembre: temps de prière et de ressourcement en musique. Infos: Ch. Kocher, 078 608 55 50
La Collégiale - 18h à 18h30

Préparations des cultes de Noël le 17 décembre, repas tiré des sacs.
Collégiale - Chambre Haute - 18h30 à 20h30

Recueillement chaque jeudi.
Temple du Bas - Sous-sol, entrée N-Est - 10h-10h15

Cycle cinéma: «Le glaive et la croix. La foi au Moyen-Age» 10 janvier: Projection du film: «Kingdom of Heaven». 31 janvier: «Le septième sceau».
Infos: F. Bille, 032 724 78 78, f.bille@eren.ch
Valangines - salle de paroisse - 20h à 22h30

Partage biblique 16 janvier, 7 février. «La création dans la Bible. Poésie, histoire ou science?». Genèse 6-9.
Infos: F. Bille, 032 724 78 78, f.bille@eren.ch
Valangines - Gratte-Semelle 1 - 20h à 21h15

Apéritif-discussion le 26 janvier. Infos: Florian Bille, 032 724 78 78
Valangines - Gratte-Semelle 1 - 17h à 19h

Groupe Café-sirop - éveil à la foi 11 janvier, visite de la librairie Le Sycomore. 1er février, à la maison de paroisse: «Bible et science: comment expliquer la création du monde?»
La Coudre - 9h à 11h

Culte de l'enfance 13 janvier et 10 février.
Thème: la vie de Jésus. Infos au 032 725 83 20
Valangines - salle de paroisse - 9h30 à 11h30

Partage biblique œcuménique 17 janvier: Lecture de Marc. Infos: R. Tolck
La Coudre - Salle St-Norbert - 19h30 à 21h

Préparation au baptême de votre enfant les 23 et 30 janvier. Cycle suivant: 13 et 20 février.
Infos: nicole.rochat@eren.ch, 032 721 31 34
Neuchâtel - chapelle Maladière - 20h15 à 22h

Site Internet de la Paroisse de Neuchâtel
La paroisse dispose maintenant d'un site Internet: www.lemessager-ne.ch Vous y trouverez: le tableau des prochains cultes et l'agenda des activités du mois ainsi que beaucoup d'autres informations utiles.

Flash

Week-end de ski de l'aumônerie de jeunesse en Valais, du 3 au 4 février.
Infos: c.bacha@eren.ch

Décembre

16 Culte de l'enfance Préparation de la fête de Noël. Infos: F. Moulin, 032 725 83 20
Valangines - salle de paroisse - 9h30 à 11h30

17 Fête de Noël du lieu de vie animée par le culte de l'enfance (Pas de culte le matin). Infos: Florian Bille, 032 724 78 78, f.bille@eren.ch
Valangines - temple - 17h

Fête de Noël à Chaumont Culte animé par la chorale. Infos: R. Tolck
Chaumont - chapelle - 11h15

Petit-déjeuner avant le culte de 10h15.
Temple du Bas - Au sous-sol - 9h

Fête de Noël du quartier avec le traditionnel petit-déjeuner dès 9h et le culte des familles à 10h.
Collégiale - Salle Pasteurs et coll. - 9h à 11h

19 Assermentation de la police cantonale
Collégiale - 11h à 12h

21 Noël des aînés
Temple du Bas - Au sous-sol - 14h30

22 Chemin de Crèche Un parcours paroissial, pédestre et animé qui vous conduira du Foyer (rue Charles-Knapp 40) à la Grotte de l'Ermitage pour célébrer la naissance de Jésus au cœur de la forêt. Infos: Ysabelle de Salis, 032 725 36 00
Ermitage - Vallon de l'Ermitage - 18h30 à 20h30

Concert de Noël avec les chœurs Da Camera, d'enfants des écoles de Neuchâtel et l'European Festival Orchestra; direction: Valentin Reymond.
Infos: 032 721 27 90
Collégiale - 20h

23 Concert de Noël Idem ci-dessus.
Collégiale - 11h

24 Veillée de Noël du lieu de vie
Charmettes - chapelle - 23h

Autour de la crèche Dernière «fenêtre» du calendrier de l'Avent avec le groupe Café-sirop.
La Coudre - temple et salle - 17h à 18h

Culte du 4e Avent lors de l'apéritif qui suivra, la paroisse prendra congé du pasteur Kocher qui quitte son poste au 31 décembre. *Collégiale et Salle des Pasteurs* - 10h à 12h

Veillée de Noël suivie d'un vin chaud.
Collégiale - 23h à 0h30

25 Culte de Noël avec cène
Temple du Bas - 10h15

Concert de Noël Voir sous 22 décembre.
Collégiale - 17h

31 Culte paroissial pour toute la ville
Temple du Bas - 10h

Janvier

1 Culte de Nouvel-an pour toute la ville
Temple du Bas - Au sous-sol - 10h

Concert de Nouvel An à la carte et au champagne avec Ph. Huttenlocher, Pierre Laurent Haesler et Guy Bovet, entrée libre.
Infos: 032 721 27 90
Collégiale - 17h

7 Le Théâtre de la Marelle présente: «Le manuscrit du Saint-Sépulcre». Entrée libre.
Temple du Bas - 17h

11 Groupe des Aînés Conférence M. André Roth: «Neuchâtel - Chaumont. D'après les cartes postales du début du XXe siècle». *Valangines* - salle de paroisse - 14h

Célébration de l'Ecole de la Parole La Parole façonne: Jean 15,11-17. Infos: R. Tolck
Neuchâtel - La Maladière - 20h à 21h

12 Repas communautaire
Temple du Bas - Au sous-sol - 12h précises

13 Culte autrement Fêter les baptisé(e)s de l'an passé. Repas après le culte. Infos: R. Tolck
La Coudre - temple - 17h à 19h

14 Culte Tous-âges avec C. Bacha, suivi d'un repas communautaire. Infos: c.bacha@eren.ch
Charmettes - chapelle - 10h

Culte tous-âges suivi d'un apéritif.
Infos: Florian.bille@eren.ch, 032 724 78 78
Valangines - salle de Paroisse - 9h30

18 Rencontre des aînés et des isolés
Temple du Bas - Au sous-sol - 14h30

21 C21, un culte mensuel pour les jeunes Infos: C.bacha@eren.ch
Serrières - temple - 18h45

22 Conférence: «Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi» avec Jacques Neirynck, professeur honoraire de l'EPFL. Peut-on servir deux maîtres: la politique et /ou la spiritualité? ...mais - que diable fait Dieu dans la politique? Il s'agira de retrouver le sens profond d'une «politique spirituelle» à hauteur d'homme dont le principe de cohérence s'appelle la responsabilité de la personne humaine.
Infos: Elisabeth Reichen-Amsler, 078 703 48 41
Neuchâtel - Temple du Bas - 20h à 22h

28 Culte de la Communauté des sourds
Temple du Bas - Sous-sol, entrée Nord-Est - 10h

Février

2 Repas communautaire
Temple du Bas - Au sous-sol - 12h précises

8 Groupe des Aînés. Conférence avec Marc Burgat: «Alpes et nature» Infos: 032 725 83 20
Valangines - salle de paroisse - 14h

11 Culte tous-âges aux Valangines suivi de l'apéritif. Infos: 032 724 78 78
Valangines - salle de paroisse - 9h30 à 22h



C21, un culte pour les jeunes

Cette célébration mensuelle est destinée aux jeunes de tous horizons, elle porte la marque de leurs préoccupations, de leur langage, de leur musique. Un repas convivial est proposé après le culte.

Jeudi 21 décembre à 18h45

Temple de *Serrières*

Infos: C.bacha@eren.ch

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Les Eglises catholique romaine, réformée évangélique, catholique-chrétienne et orthodoxe vous convient à célébrer notre foi dans «l'Eglise, une sainte, catholique et apostolique» lors des rencontres suivantes:

Célébration de l'Unité

Dimanche 21 janvier à 10h

Collégiale de *Neuchâtel*

Prière durant la semaine

Vendredi 19 janvier à 18h15

avec les catholique, crypte de Notre-Dame à *Neuchâtel*

Samedi 20 janvier à 17h

Vêpres avec les orthodoxes à l'église catholique-chrétienne St-Jean-Baptiste, Emer-de-Vattel

Lundi 22 janvier à 18h

avec les réformés au *Temple du Bas* suivie d'un pique-nique canadien avant la conférence de Jacques Neirynck à 20h

Mardi 23 janvier à 18h

avec les catholique-chrétiens à l'église St-Jean-Baptiste, rue E.-de-Vattel

Mercredi 24 janvier à 17h30

avec l'aumônerie de rue, La Lanterne, rue Fleury 5

Infos: Elisabeth Reichen-Amsler
032 913 02 25 ou 078 703 48 41

Retraite pour ministres et laïques

«Le temps du Souffle, le temps de soi»

Prendre le temps pour vivre 24 heures d'espace privilégié, mais qui ne change rien? ou pour instaurer, au cœur de notre temps, un rythme qui le transforme et le rachète? Il s'agit de nourrir périodiquement les racines d'un autre style de vie, de se risquer à traverser le vide pour retrouver l'Essentiel, pour laisser l'esprit de tranquillité envahir le travail et toute la vie.

Inscriptions auprès de Karin Phildius Barry, 032 968 56 23
ou karin.phildius@eren.ch

Saint-Aubin - Communauté du Cénacle/Sauges - **19 janvier (18h) au 20 janvier (17h)**



Développement/solidarité

18e Journée Europe de l'EPER

Au programme, exposés sur le thème «*Le développement passe par la solidarité - expériences en monde rural*» et ateliers avec les partenaires d'Europe Centrale et d'Europe du Sud-Est.

Inscriptions jusqu'au 10 janvier 2007.

Attention: le nombre de participants est limité !

Entraide Protestante Suisse, Christian Thiel,
tél. 021 613 40 70 ou thiel@eper.ch

Berne - Kirchgemeindehaus Johannes, Wylstrasse 5 - **20 janvier 2007 de 9h15 à 16h20**



Dynamique de camp

La foi trace la piste

Les animateurs du camp de ski de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs lancent un appel à la prière pour les catéchumènes et leurs moniteurs qui dévaleront les pistes d'Evolène du 26 décembre au 2 janvier prochains. Tout soutien, pratique ou financier, est évidemment toujours bienvenu et apprécié.

Au-delà d'une préparation minutieuse, les encadrants se fixent des objectifs non moins élevés en matière de vécu spirituel: «*Que ce soit le camp du Seigneur Jésus-Christ*».

Pour tous renseignements: Christian Isch, 032 751 22 91



Conférence

«Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi»

Avec Jacques Neirynck, professeur honoraire de l'EPFL

Peut-on servir deux maîtres: la politique et la spiritualité? Mais que fait Dieu dans la politique? Il s'agira de retrouver le sens profond d'une «politique spirituelle» à hauteur d'homme, dont le principe de cohérence s'appelle la responsabilité de la personne humaine.

Infos: Elisabeth Reichen-Amsler, 078 703 48 41

Neuchâtel - Temple du Bas - **lundi 22 janvier à 20h**





Flash

Bienvenue à la pasteure Marylise Kristol et culte de départ de la pasteure Ursula Tissot: 14 janvier, 10h15 au temple de Lignièrès.

Mémo

JV (Jeunes Vieux) 16 décembre: Nous fêtons Noël! Au pied du sapin sera déposé par vos soins un petit cadeau entre 5.- et 10.-, préparé avec amour! Pour t'inscrire au souper, tél. Isabelle au 032 753 67 62
Saint-Blaise - Chalet Ingold - 18 h

JV (Jeunes Vieux) 6 janvier: Nous t'attendons pour le souper et le gâteau des Rois! Puis nous dépenserons nos calories au bowling! Inscris-toi auprès d'Olivier au 079 668 97 84
Saint-Blaise - Foyer/grande salle - 18 h

JV (Jeunes Vieux) 20 janvier: Yann Brix de l'Eglise de la Dîme va nous apporter son éclairage sur un thème ou un prophète. Pas d'inscription, venez nombreux!
Saint-Blaise - Foyer/grande salle - 20 h

JV (Jeunes Vieux) 3 février: un souper pour se mettre en forme, car le temps est venu d'apporter toutes nos superbes idées pour l'élaboration du nouveau programme. Téléphone à Isabelle pour réserver ta place au 032 753 67 62
Saint-Blaise - Foyer/grande salle - 18h

Arc en Ciel Culte de l'enfance tous les vendredis dès le 12 janvier.
Infos: Erica Schwab, 032 751 28 30
Lignièrès - cure - 15h45 à 17h15



Pourquoi Noël?

Une occasion de vivre Noël et de revisiter ses racines dans une ambiance de fête et de convivialité en partenariat avec différentes Eglises de la région. Souper canadien.

Vendredi 22 décembre à 19h

Temple du *Landeron*

Infos: G. Ndam, 079 600 80 84

Décembre

15 Rencontre des aînés Fêtons Noël!
Saint-Blaise - Foyer - 14h30

16 Repas des aînés Inscriptions: 079 655 66 66
Saint-Blaise - Foyer - 12h

17 Concert de l'ensemble Octonote Chants a capella - Pièces de la Renaissance à nos jours.
Cornaux - temple - 17h

Culte de Noël animé par les enfants du Culte de l'enfance. Pas d'autre culte ce jour-là!
Saint-Blaise - temple - 17h

Célébration de Noël animée par les enfants du culte de l'enfance. Animation de Noël, repas communautaire.
Le Landeron - temple - 10h

19 Repas du Mardi
Inscription: A.-M. Loetscher, 032 753 47 15
Marin - Cure, Foinreuse 6 - 12h à 13h30

21 Fête villageoise de Noël avec les enfants du collège.
Enges - salle communale - 20h

22 Fête de Noël des enfants Culte suivi d'un vin chaud.
Lignièrès - temple - 19h30

24 Culte de la nuit de Noël avec la participation des catéchumènes.
Cornaux - église - 23h

Culte de longue veille suivi d'un vin chaud.
Lignièrès - temple - 22h

Culte du matin et culte de veillée de Noël
Tous les deux avec cène.
Saint-Blaise - temple - 10h et 23h

Culte avec cène
Hauterive - chapelle - 9h

Veillée de Noël Culte festif avec animation musicale. Célébration de la sainte cène.
Chapelle œcuménique - Marin - 23h à 24h

Célébration de la nuit de Noël avec la participation des catéchumènes et du groupe de Gospel Mashiti Singers.
Le Landeron - temple - 23h

25 Célébration de Noël avec cène.
Le Landeron - temple - 10h

Culte du matin de Noël Culte tous âges.
Cressier - Centre paroissial - 10h

Pas de culte le 25 décembre!
Saint-Blaise - temple

Janvier

7 Culte du soir animé par les jeunes
Retour du camp des jeunes.
Le Landeron - temple - 18h

Culte radio-diffusé en direct avec cène *Saint-Blaise* - temple - 9h30!

9 Repas du Mardi
Inscription: A.-M. Loetscher, 032 753 47 15
Marin - Cure, Foinreuse 6 - 12h à 13h30

12 Rencontre des aînés Repas de midi et animations.
Lignièrès - cure - 11h30 à 15h30

13 Théâtre de La Marelle - Représentation pour L'Entre-deux-Lacs - «Le manuscrit du Saint-Sépulcre» de Jacques Neyrinck.
Le Landeron - temple - 19h

Repas des aînés
Inscriptions: Vreni Boesch, 079 655 66 66
Saint-Blaise - Foyer - 12h

14 Culte œcuménique avec cène
Saint-Blaise - temple - 10h

15 Prière œcuménique chaque soir du 15 au 18 janvier.
Saint-Blaise - chapelle de la cure - 19h à 19h30

16 Rencontre œcuménique Témoignages d'aumôniers de prison.
Saint-Blaise - église catholique - 20h

19 Concert de Gospel avec Christophe Haug
Entrée gratuite: collecte en faveur des orgues du Landeron. Infos au 079 600 80 84
Le Landeron - temple - à 20h

21 Culte œcuménique Célébration rassemblant les paroissiens réformés et catholiques de Cornaux-Cressier-Le Landeron-Enges-Thielle-Wavre
Cressier - centre paroissial - 10h

Messe œcuménique radio-diffusée en direct.
Saint-Blaise - église catholique - 9h30

Culte œcuménique
Le Landeron - temple - 10h

28 Culte radio-diffusé en direct, avec cène. Un événement à vivre!
Saint-Blaise - temple - 9h30!

Cultes aux homes

Vendredi 15 décembre.
Saint-Blaise - Le Castel - 16h

4e vendredi, avec cène.
Infos: G. Ndam Daniel, 032 751 32 20
Le Landeron - Bellevue - 10h15

Culte mardi 16 et 30 janvier. La présence de visiteurs est appréciée des pensionnaires.
Cressier - Home St Joseph - 10h

Vendredi 19 janvier.
Saint-Blaise - Le Castel - 16h

Jeudi 4 janvier et 1er février.
Hauterive - Beaulieu - 15h15

Avis

Pour louer la cure de Lignièrès
Infos: Mme Jacqueline Richard, 032 751 44 00.

Location bus et remorque du Groupe de jeunes. Renseignements au 079 384 77 72.

Flash

Crèche vivante au Valanvron

Rendez-vous devant l'ancien restaurant le dimanche 17 décembre à 19h30.



Une pièce policière...

...entre le théâtre, la vidéo et le théologico-scientifique par le Théâtre de La Marelle. D'après le livre de Jacques Neyrinck «Le manuscrit du Saint-Sépulcre».

Vendredi 12 janvier à 20h

Salle de paroisse *Notre-Dame de la Paix*

Rencontre œcuménique des aînés

Sur le thème «Tiens ta lampe allumée», animé par Jean-François Cherpit, prêtre catholique romain, Anne-Marie Kaufmann, prêtre catholique chrétienne, Denise Bianchin, animatrice de la Vie Montante et Pierre Tripet, pasteur réformé.

Mercredi 24 janvier, de 14h30 à 17h

Salle de paroisse *Notre-Dame de la Paix*

Infos: Pierre Tripet, 032 926 12 51

Fêtes de Noël avec les enfants

Les Forges avec l'Eglise mennonite: 16 déc. 20h.

St-Jean et Abeille: 17 déc. 17h à St-Jean.

La Sagne: 23 déc. 20h15.

Grand-Temple: 24 déc. 17h30.

Farel: 24 déc. 17h30.

Les Eplatures: 25 déc. 15h.

Les Planchettes: 25 déc. 20h.

Décembre

17 Crèche vivante Rendez-vous: ancien restaurant du Valanvron (avant le collège).
Le Valanvron - parcours dans la nature - 19h30

24 Culte de la nuit de Noël présidé par Marc Morier et musique de Nathanaël Morier.
La Sagne - temple - 23h15

Culte de la nuit de Noël «Minuit baroque» avec Marie-louise Thommen et Danièle Golan, flûtes à bec, Concerto de Noël de Corelli et Sonate de J.-S. Bach.

Saint-Jean - temple - 23h

Culte de la nuit de Noël «Minuit romantique» avec la pasteur Françoise Dorier. Participation de Noémie Monot, pianiste et de Paula Oppliger-Mahfouf, soprano.

Abeille - temple - 24h

25 Concert spirituel de Noël «Noël renaissant» avec l'ensemble vocal Ex Audit. Programme: «Prophetiae Sibyllarum» et des mottets de Noël.
Grand-Temple - temple - 17h30

Culte du matin de Noël Toute la paroisse.
Farel - temple - 9h45

31 Culte de bénédiction Toute la paroisse.
Saint-Jean - temple - 9h45

Janvier

17 Etude biblique Thème: en quête de la Sagesse (Proverbe, Job, Ecclésiaste), 10 rencontres réparties entre Saint-Jean et Farel. *St-Jean* - temple - 20h à 22h

19 Repas choucroute Inscriptions: Mme Jeanine Evard, 032 926 92 48
Abeille - salle de paroisse - 12h

21 Culte avec échange de chaire L'Eglise mennonite accueille les réformés.
Les Bulles - chapelle des Bulles - 10h

25 Groupe d'animation du lieu de vie
Grand-Temple - cure - 20h à 22h

Repas suivi d'une animation
Inscriptions: Anita Tschanz, 032 913 39 45
Grand-Temple - cure - 19h

Février

6 Etude biblique Thème: en quête de la Sagesse (Proverbe, Job, Ecclésiaste), 10 rencontres réparties entre Saint-Jean et Farel.
Farel - temple - 20h à 22h

7 Réunion du lieu de vie suivie d'une fondue. Possibilité de participer seulement au repas. Inscriptions: Daniel Jeanmaire, 032 926 78 88
St-Jean - salle de paroisse - 18h30

9 Fondue Apéritif dès 19h. Inscriptions: Rolph Kohler, 032 913 31 30
Abeille - salle de paroisse - 19h

Mémo 27

Préparations œcuméniques de baptême

Deux soirées pour découvrir l'un des deux sacrements de notre Eglise: 30 janvier et 13 février.

Grand-Temple - cure - 20h à 21h30

Cultes méditatifs chaque 1er dimanche du mois, avec garderie.

Farel - temple - 9h45

Groupe de réflexion Partage autour d'un thème biblique: 9 janvier et 6 février.

Abeille - salle de paroisse - 18h à 19h

Cultes à Croix-Fédérale 36 avec sainte cène, ouverts à tous.

Dates: 20 décembre et 17 janvier à 16h.

Grand-Temple - 16h

Cultes au Châtelot 15 décembre et 19 janvier, de 9h30 à 10h30.

Groupe d'animation du lieu de vie Les dates 2007 ne sont pas encore fixées. Infos: Laurent Huguenin, 032 931 78 27 ou Christiane Sandoz, 032 968 56 54

La Sagne - cure - 20h

Lien de prière Lieu non précisé; dates: 8 et 29 janvier. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75

Grand-Temple - 19h30

Formation continue des bénévoles en deux groupes: 9 janvier de 14h à 16h et 10 janvier de 20h à 22h. Pasteur responsable: Françoise Dorier, 032 913 55 11.

La Chaux-de-Fonds - Abeille, salle de paroisse

Cantichœur préparation de la partie musicale des cultes. Dates: 9 et 23 janvier, 6 février.

Infos: P.-A. Leibundgut, 032 968 30 30

Grand-Temple - cure - 19h30 à 21h30

Lectio divina Découverte du prophète Ezéchiel; dates: 10, 24 janvier et 7 février.

Grand-Temple - cure - 20h à 22h

Etudes bibliques Découverte de la lettre aux Colossiens; dates: 15 et 29 janvier.

Les Bulles - chapelle - 20h

Groupe œcuménique Entrée libre Etude du livre de H. Boulad: «L'Amour fou de Dieu».

Chaux-de-Fonds - N-Dame Paix - 18h à 19h30

Manufacture d'Orgues
Saint-Martin SA

CONSTRUCTION
ENTRETIEN
RESTAURATION
ACCORDAGE

Alain
Aeschlimann
Jacques-André
Jeanneret

Grand-Rue 86, CH-2054 Saint-Martin
Tél. +41 (0)32 853 31 21
orgues.st-martin@econophone.ch

GIRTON COLLEGE, CAMBRIDGE (GB)



Flash

Ne manquez pas la Vente de paroisse, les 9 (dès 15h) et 10 février (dès 10h) 2007 à la maison de paroisse du Locle.

Catéchisme pour adultes

Formule inspirée du cours Alpha, avec repas convivial, enseignement, réflexion et partage en petits groupes.

Inscription et thèmes dans La Pive de décembre que vous pouvez aussi télécharger sur le site www.eren.ch (rubrique paroisse des Hautes Joux).

Jeudi 11 janvier de 19h à 21h45

Maison de paroisse du *Locle*

Infos: E. Phildius, 032 931 65 53
et M. Fuchs, 032 931 62 58



L'Etoile de Bethléem

Œuvre musicale de Josef Rheinberger.

Avec S. Mendoça, soprano, E. Pilly, baryton, l'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds, les Ensembles vocaux Domenica et du Moutier. Direction: Maryclaudie Huguenin.

Participation des enfants du Culte de l'enfance.

Dimanche 24 décembre à 17h

Temple du *Locle*

Décembre

- 16 Noël des aînés** Match au loto et diverses animations.
Les Brenets - halle de gymnastique - 15h

Fête de Noël avec l'école du dimanche de Brot-Plamboz.
Brot-Dessus - maison de commune - 20h
- 17 Noël des familles** animé par les enfants de 5 à 11 ans. Pièce théâtrale, chants, exposition.
Les Brenets - temple - 17h

Concert Flûte de pan et orgue en faveur de CBM, Mission chrétienne pour les aveugles.
Le Locle - temple - 17h
- 20 Fête de Noël** avec les enfants. Vin chaud et biscuits.
Bémont - chapelle - 20h15
- 23 Fête de Noël** animée par les enfants. Vin chaud et biscuits.
La Chaux-du-Milieu - temple - 20h
- 24 Cultes supprimés** dans toute la paroisse le matin du 24 décembre.

Fête de Noël des enfants
Les Ponts-de-Martel - temple - 16h30

Descente aux flambeaux Départ du cortège:
Pts-de-Martel - carrefour du Petit-Bois - 21h45
- 25 Fête de Noël** animée par les enfants. Vin chaud et biscuits.
La Brévine - temple - 20h

Culte de Noël avec sainte cène.
Les Brenets - temple - 10h

Culte de Noël avec sainte cène.
Bémont - chapelle - 10h

Culte de Noël avec sainte cène.
Le Locle - temple - 9h45

Culte de Noël avec sainte cène.
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h45
- 31 Culte décentralisé** Pas de culte au Locle et à la vallée de La Brévine, mais dans les lieux suivants:
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h45
Les Brenets - cure - 10h

Cultes aux homes

19 décembre, culte de Noël.
Le Locle - La Gentilhommière - 15h45

21 décembre, fête de Noël.
Le Locle - Les Fritillaires - 15h45

Jeudi: en alternance, messe ou culte.
Le Locle - La Résidence - 10h30

25 décembre, culte de Noël.
Les Ponts-de-Martel - Le Martagon - 11h15

22 décembre, Noël pour tous.
Les Brenets - Home du Châtelard - 14h

Chaque 1er vendredi du mois.
Les Brenets - Le Châtelard - 14h30

Janvier

- 9 Semaine de prière de l'Alliance évangélique** du 9 au 12 janvier.
Les Ponts-de-Martel - salle de paroisse - 20h
- 10 Théâtre de La Marelle** «Le manuscrit du Saint-Sépulcre» d'après le roman de Jacques Neyrinck. Collecte.
Le Locle - maison de paroisse (Envers 34)
- 21 Concert des Amis des Concerts d'Orgue** Récital et improvisation avec Rudolf Meyer. Entrée libre.
Le Locle - temple - 17h

Tous à la messe à l'occasion de la semaine de l'Unité des chrétiens. Pas de culte au temple et à la chapelle.
Le Locle - église catholique - 10h15
- 23 Temps de prière œcuménique** animé par Isabelle Huot.
Le Locle - chapelle Saint-François. - 18h
- 24 Rencontre des aînés** Films du Sud présentés par Marc Morier.
Le Cerneux-Péquignot - salle communale - 14h



Mémo

Cultes à la cure dès le 31 décembre et jusqu'au dimanche des Rameaux.
Les Brenets - 10h

Culte de jeunesse Chaque vendredi: rencontres, discussions, jeux, sport, sorties.
Ponts-de-Martel - Gde-Rue 25 - 20h à 22h

Ecole du dimanche
Brot-Plamboz - salle bureau communal - 9h45

SMOG Groupe de jeunes chaque vendredi.
Ponts-de-Martel - Grande-Rue 25 - 20h à 22h

Prière tous les jours ma-sa 7h30-8h10, 12h-12h20, Prière du soir: lu-ve 19h-19h40. Vêpres le samedi: 18h15-19h15 et repas simple.
Dimanche: matines 7h30-8h15.
Infos: P. et F. Burgat, 032 936 10 19
La Chaux-du-Milieu - cure

Culte de l'enfance Le 15 décembre avec accueil-goûter. Répétition générale le 23 décembre au temple.
Le Locle - maison de paroisse - 15h45 à 17h30

Culte de l'enfance le 21 janvier.
Renseignements: Z. Betché, 032 932 10 04
Les Brenets - cure

Semaine de prière de l'Alliance évangélique du 7 au 14 janvier «Jésus-Christ manifesté au monde». Infos: Le Lien ou 032 931 16 66

Décembre

- 15 Culte animé par les jeunes** pour les trois paroisses.
Valangin - collégiale - 18h45
- 16 Fête de Noël des enfants**
Savagnier - temple de Fenin - 19h
- 17 Fête de Noël des enfants**
Dombresson - temple de Fenin - 17h
- Fête de Noël** animée par les enfants de Cernier et Chézard-St-Martin.
Chézard-St-Martin - temple - 17h
- 19 Noël des aînés** avec les enfants du collège.
Savagnier - 13h30
- 20 Fête de Noël des aînés et isolés** avec A. Magnin, diacre.
Cascade - Cernier, maison de paroisse - 14h30
- 21 Noël des aînés** avec les enfants du collège.
Vilars - 13h30
- Noël des familles** Animation avec les enfants des collèges primaires. Le chœur d'hommes «Corfrano» et l'ensemble «Traditsiya» de St-Petersbourg. Infos au 032 857 20 16 *VDR-Ouest*
Coffrane - temple - 19h
- 24 Culte de Noël** avec le Cortège aux Flambeaux (rdv au Collège à 18h30).
Dombresson - temple - 19h
- Culte de la nuit de Noël**
Fenin - temple - 23h
- Veillée de Noël!** Nous passerons la plus belle des nuits à la collégiale de Valangin!
Val-de-Ruz Ouest - *Valangin* - 23h
- Fête de Noël** animée par les enfants de Fontainemelon-Les Hauts-Geneveys.
Fontainemelon - temple - 17h
- Culte de la nuit de Noël**
Cascade - temple de Chézard-St-Martin - 23h
- 25 Culte de Noël**
Savagnier - temple - 10h
- Culte de Noël avec Traditsiya**
Val-de-Ruz Ouest - *Coffrane* - 10h
- Culte de Noël**
La Cascade - temple des Hauts-Geneveys - 10h
- 31 Culte régional** Rendons grâce pour 2006 avec les musiciens de Traditsiya. Suivront l'apéritif et dîner soupe-pain-fromage.
Inscriptions au 032 857 20 16
VDR-Ouest - Fontaines - 10h

Janvier

- 7 Eveil à la foi.** Fêter les rois!
Cernier - Eglise catholique - 16h à 17h30
- 9 La Marelle** présente «Le manuscrit du Saint-Sépulcre» de Jacques Neiryck. Collecte.
Fontainemelon - salle de spectacles - 20h15
- 10 Groupe des aînés de La Cascade** Information sur nos questions financières, impôts, etc. par PRO SENECTUTE.
Cernier - maison de paroisse - 14h30 à 16h30
- 12 Club des Aînés** Choucroute et jeux.
Dombresson - Salle de paroisse - 11h30
- 13 Culte de l'enfance**
Fontainemelon-les Hauts-Geneveys - salle de paroisse de Fontainemelon - 09h30 à 11h30
- 19 Culte animé par les jeunes** à l'église de Fenin.
Les paroisses du Val-de-Ruz - Fenin - 18h45
- 20 Samedi-Dieu** Culte de l'enfance.
Cernier - maison de paroisse - 9h30 à 11h30
- 21 Culte de la semaine de l'Unité des chrétiens**
Paroisses catholique et protestantes du Val-de-Ruz - Valangin, collégiale - 10h
- 28 Culte suivi d'un repas-raclette** avec les catéchumènes. Inscriptions jusqu'au 23 janvier auprès de Phil Baker, 032 852 08 75
Dombresson - temple/salle de paroisse - 10h
- Février**
- 4 Culte des familles**
Savagnier - temple - 10h
- 7 Eveil à la foi** Semer des graines et grandir! S'inscrire pour le souper auprès d'A.-C. Bercher, 032 857 20 16, C. Miaz, 032 853 15 15 ou J.-M. Diacon, 032 853 23 15
Cernier - salle de paroisse - 16h30 à 18h30
- 10 Culte de l'enfance**
Fontainemelon-les Hauts-Geneveys - salle de paroisse de Fontainemelon - 9h30 à 11h30



Lancement d'un groupe de visiteur(se)s

3 séances d'information avec Adrienne Magnin.

31 janvier, 7 et 13 février, de 20h à 22h

Maison de paroisse de *Cernier*

Inscriptions: A. Magnin, 032 753 11 73 ou lacascade@eren.ch

Mémo

La Récré 15 décembre: préparation de Noël.
Vilars - «chapelle» - 15h30 à 17h

Groupe de Jeunes pour 6e, 7e et 8e années une fois par mois avec pique-nique: 15 déc. 12 janvier et 16 février. Infos au 032 857 14 55
Coffrane - salle paroisse - 18h30 à 21h30

Noël des Aînés de la paroisse 12 déc. Animé par les enfants du collège de Boudevilliers et leur institutrice. Suivi d'un goûter et du message de Noël. Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16
Boudevilliers - collège - 14h à 16h

Culte animé avec les catéchumènes à la collégiale de Valangin, le 15 décembre. Infos: Y. Garraud Thomas, 032 857 11 95
Val-de-Ruz Ouest - Valangin - 18h45

La Récré 15 décembre: préparation de Noël.
Dombresson - salle de paroisse - 15h30 à 17h

La Récré 15 décembre: préparation de Noël.
Savagnier - salle de paroisse - 15h30 à 17h

Changement d'horaire pour les cultes à Landeyeux Ces derniers auront lieu en semaine, le mardi à 10h dès le mois de janvier. Prochaine: 2 janvier. Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16 et C. Blandenier, 032 853 15 94

Aînés: Après-midis récréatifs le 17 janvier: «Au Sud de la France» par F. Triponnez. Infos au 032 857 23 60
Fontaines - salle de paroisse - 14h à 16h

Enseignement religieux en 3e et 4e année primaire Reprise le 9 janvier à Fontaines (15h45-17h) et Coffrane (16h-17h).

Groupe de réflexion Reprise en février.
Coffrane - salle de paroisse - 9h45

Cultes aux homes

Dimanche 17 déc.: célébration œcuménique de Noël avec eucharistie. Dès janvier, les activités de l'Aumônerie auront lieu le mardi. 1er: culte; 2e: messe; 3e: prière au salon; 4e: Faire mémoire.
Landeyeux - salle polyvalente - 10h

Vendredi 15 décembre: message de Noël. Jeudis 25 janvier et 22 février avec sainte cène.
Les Geneveys-sur-Coffrane - Le Pivert - 15h

15 décembre et 19 janvier.
Vilars - Arc-en-Ciel - 15h

21 décembre et le 18 janvier 2007.
Dombresson - Mon Foyer - 15h

22 décembre.
Fenin - La Licorne - 10h30

Jeudi 4 janvier 2007 avec sainte cène.
Boudevilliers - La Chotte - 10h

Culte le 25 janvier.
Fenin - La Licorne - 15h30

Jeudi 1er février 2007 avec sainte cène.
Boudevilliers - La Chotte - 10h

Pompes Funèbres Weber

032 853 49 29



Val-de-Ruz - Neuchâtel
Savagnier - 24 h / 24

A votre écoute - Conseils
Testament obsèques



Formation

Formation à la narration en cercle le 9 janvier. Mme Chopard nous initiera à une technique utilisant des objets comme support afin d'impliquer les auditeurs. Infos: N. Gaschen, 032 721 44 18
Peseux, Grand'Rue 5a - COD - 19h à 21h

Jeudi-partage Le partage aura lieu le 25 janvier à 20h, autour des camps de paroisses réunissant des familles et des personnes seules. Daphné Reymond racontera des expériences vécues avec la paroisse de la Chaux-de-Fonds. Infos: Nicole Gaschen, Centre ThEF, 032 721 44 18
Peseux, Grand'Rue 5a - COD - 20h à 22h

Week-end de formation biblique Vous vous intéressez à devenir des guides dans la découverte de la bible, terre étrangère pour beaucoup de jeunes, alors, inscrivez-vous! Ce week-end fait partie du parcours de formation pour le diplôme de moniteur délivré par l'aumônerie cantonale de jeunesse. Infos: Werner Habegger, 079 630 02 23
Vaumarcus - Le Camp - du 27 au 28 janvier

Etre prédicateurs/prédicatrices laïques dans l'EREN 8 février découvrir un outil (narratologie) qui permet de comprendre comment se construit un récit biblique, sans faire appel à un bagage technique historique et linguistique. Infos: Centre ThEF, Béatrice Perregaux Allisson, 032 969 20 82, b.perregaux@eren.ch
Val du Ruz - Le Louverain - 19h30 à 22h

Le Louverain

Balade en raquettes à neige au clair de lune du vendredi 5 (19h) au samedi 6 janvier (10h), également les 2 et 3 février et les 3 et 4 mars.

Camp «Grand Nord» du 25 fév. au 2 mars pour ados (dès 14 ans) et parents, trekking et nuitées sous igloo.

Inscriptions: 032 857 16 66, secretariat@louverain

Aumônerie des étudiants

Noël selon la tradition latino tous les soirs à 19h du 16 au 23 déc.: célébration, repas partagé de foyer en foyer. Infos: voir ci-après.

L'Assiette de l'Amitié Chaque jeudi ouvrable: une bonne assiette de spaghettis entre amis.

Inscriptions-renseignements par SMS aux aumôniers (cath.) José Bravo, 079 635 36 25; (réf.) Jean-Jacques Beljean, 079 450 36 13; Anne-Lise Kissling, 078 872 76 83

Local de l'aumônerie: *Pierre-à-Mazel 11, N'tel*

Le Louverain Centre de formation de l'EREN

70 lits • 5 salles de travail • chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres • semaines de camps



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Tél. 032 857 16 66

www.louverain.ch

Communautés

Fontaine-Dieu (Côte-aux-Fées) 032 865 13 18

Retraite de Noël-Nouvel-An du 27 décembre, 17h au 1er janvier vers 14h. Possibilité entre Noël et Nouvel-An d'un temps de silence, de retraite, de repos. Participation aux offices, accompagnements personnels possible. Vous pouvez venir les jours qui vous arrangent !

Prière du soir et cultes Tous les jours, prière à 19h. Les jeudis, 18h, repas offert puis eucharistie à 19h (messe 4e jeudi du mois). 4 janv., culte chanté sur le thème de l'Epiphanie. 11 janv., culte en alliance évangélique. 18 et le 25 janv., culte et messe pour la semaine de l'unité.

www.Fontaine-Dieu.com

Grandchamp (Areuse): 032 842 24 92

Vivre Noël ensemble Du 23 décembre en fin d'après-midi au 26, après le repas de midi.

Eucharistie pour la fête de Noël le 24 décembre à 23h. Ensuite: «Joyeux Noël» à la salle d'accueil.

Eucharistie pour la fête du Saint Nom de Jésus le 31 déc. à 23h. Puis «Bonne année» à la salle d'accueil.

Retraite de l'Epiphanie avec le pasteur Alexandre Paris, du 4 janvier, 17h au 7 janvier, 14h: «... ils furent saisis d'une très grande joie.»

Eucharistie pour l'Epiphanie le 6 janvier, 11h30.

Informations-inscriptions 032 842 24 92 (9h30 -12h et 16h-18h); accueil@grandchamp.org

Sourds et malentendants

Culte avec sainte cène le 28 janvier, suivie de la collation. *Neuchâtel* - Temple du Bas - 10h

Conseil de Communauté 8 février à 17h. Les membres du Conseil se réuniront chez l'aumônier. La séance s'achèvera par le repas.

Les personnes touchées par les questions de surdité peuvent contacter l'aumônier au 032 721 26 46 *Relais téléphonique Procom: 0844 844 051*

Deutsche Kirchgemeinde

Weihnachtsfeier am 20. Dezember mit M. Haller *N'tel* - Kirchgemeindehaus, Poudrières 21 - 14.30 Uhr

Weihnachts-Gottesdienst am 17. Dezember mit Pfr P. Bommeli.
Couvet - Temple - 14 Uhr

Gottesdienst an Weihnachten 25. Dezember mit Frau M. Haller
Neuchâtel - Temple-du-Bas - 9 Uhr

Gottesdienst zum 1. Advent mit E. Müller
Le Locle - 9.45 Uhr

Adventsfeier mit E. Müller am 17. Dezember
La Chaux-de-Fonds - - 14.30 Uhr

Gottesdienst an Weihnachten 25. Dezember mit Pfarrerin Elisabeth Müller
La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr

Gottesdienst an Silvester **31. Dezember mit Pfarrerin Elisabeth Müller**
La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr

Jeden Dienstag Wir treffen uns zum Handarbeiten, Erzählen und Geschichten Hören
La Chaux-de-Fonds - 14.00 Uhr

Themennachmittag am 9. Januar mit Pfr P. Bommeli
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Andacht mit anschl. Imbiss am 7. Januar mit Frau B. Brunner
Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 17 Uhr

Gottesdienst mit Abendmahl am 14. Januar mit Pfrn E. Müller
Neuchâtel - Temple-de-Bas - 9 Uhr

Gottesdienst mit Abendmahl am 21. Januar mit Herrn H.-E. Hintermann
Couvet - salle paroissiale - 10 Uhr

Gottesdienst am 7. Januar mit E. Müller
Chapelle - La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr

Gottesdienst am 21. Januar mit E. Müller
Chapelle - La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr



Je m'éclate donc je suis

Ah, le (prétendu) progrès! Qui nous permet d'être constamment plus performants. Mais cette course aveugle a-t-elle humainement un réel sens?

En peu d'années, nous avons vécu un saut technologique considérable. Lors de mes études, je tapais mes travaux sur une machine à écrire avec moult ruban correcteur. Les portables n'existaient pas. Je photocopiais des textes grecs et hébreux dans la Bible et découpais les citations à intégrer dans mon mémoire! Quand j'y repense - ou que j'en parle avec mes enfants - j'ai l'impression d'abuser de la machine à remonter le temps! Cet exemple est emblématique de ces mutations. Des changements à l'origine d'une profonde transformation des habitudes. A tous les niveaux : professionnel, social, culturel... mais aussi religieux. Quand on cherche à en décrypter l'origine, on tombe généralement sur trois facteurs, tous trois marqués par une dynamique d'accroissement. Premièrement, un accès accru à l'information. C'est certainement là que l'évolution est la plus fulgurante. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication connaissent un développement exponentiel. Le marketing du progrès est devenu... notre pain quotidien! Deuxièmement, la mobilité. Il suffit de penser à l'inflation du nombre de véhicules par habitants en Suisse, avec son cortège de pendulaires des loisirs ou du travail. Sans passer par l'émergence des compagnies *low-coast* de transport.

Troisièmement, un individualisme accru: tout est centré sur les besoins et l'épanouissement individuel. La réalisation de soi est devenu le nouveau credo: *coa-*

Ceci vaut aussi sur le plan religieux. Pour beaucoup d'individus, une religion n'est vraie que si elle me fait du bien, contribue à mon épanouissement... et ne me remet pas trop souvent en question!

La question qui surgit alors n'est pas de savoir si cette mutation doit être évaluée en termes de progrès, mais bien plus de se demander si cette transformation des habitudes sociales n'appelle pas une réorientation, voire une redéfinition de nos valeurs et autres héritages chrétiens. Pour le dire autrement: la communication, la mobilité et l'individualisme nous rapprochent-ils de Dieu? Nous rendent-ils plus fraternels? Font-ils diminuer la détresse sociale? Nous donnent-ils des impulsions pour mieux vivre concrètement ensemble? Et ceci en toute connaissance de cause. J'entends là une véritable prise en compte de nos héritages, de nos valeurs, des fondements bibliques de notre identité chrétienne et non pas simplement la vulgate habituelle des stéréotypes sur le bien, le mal, le bonheur!... Certes, communication, mobilité et individualisme et leur cortège de nouvelles possibilités

sociales et personnelles donnent l'impression, selon l'expression consacrée sur l'autel du bien-être, de *surfer sur la vague*. C'est grisant, certainement. Mais s'est-on demandé dans quelle direction elle nous mène? ■



Photo: L. Borel

ching, développement personnel et autres outils en vue du bien-être (fitness, wellness, cures de remise en forme, médecines douces...). L'individu et ses besoins deviennent la norme et nous n'avons pas fini d'en mesurer les conséquences.



Un héritage plein de sens

A l'heure où l'EREN projette de se retirer de l'école, Christine Dusong, responsable de l'enseignement religieux à Neuchâtel, souligne l'importance du partenariat Eglise-école.

La question de la présence de l'Eglise à l'école est récurrente. Même si j'ai constaté une baisse des effectifs au cours de ces vingt dernières années, les questions fondamentales demeurent, et je suis surprise par l'actualité des propos de Gottfried Hamann, dans son rapport de 1984. Il était chargé de repenser l'enseignement religieux à l'école et de faire des propositions en vue de son abandon ou de son renouvellement. Voici les remarques qui ont retenu mon attention:

- nous devons repenser notre présence et considérer l'enseignement religieux comme un service aux enfants, et non comme un droit institutionnel de notables exigeants et paternalistes;

- les conditions sont actuellement remplies, de la part de l'ESRN¹, pour que l'Eglise puisse donner un enseignement valable, c'est-à-dire qui aide à la formation humaine et spirituelle des enfants à l'école;
- l'enseignement religieux n'est pas considéré par le public, en particulier par le public parental, comme un problème dépassé, anachronique...

Ces remarques s'imposent aujourd'hui, à plus forte raison dans une société multiculturelle et multireligieuse où l'Etat, l'école et les parents sont confrontés à une perte de valeurs et de repères. Dans ce contexte, on assiste à une forme d'anal-

phabétisme religieux lourd de conséquences pour nos enfants et nos jeunes, qui ne savent plus comment répondre à la quête de sens propre à chaque être humain, et sont livrés à n'importe quelle dérive (cf. la montée de la violence à laquelle nous nous efforçons de remédier par toutes sortes de moyens de «prévention»).

Le philosophe Marcel Gauchet a dit: «Nous sommes entrés dans un rapport d'étrangeté vis-à-vis de notre passé, devenu pour nous aussi exotique que celui des autres civilisations... d'où l'idée de transmettre aux jeunes générations non pas un dogme, mais le sens d'une activité plus que millénaire, le sens de ce qui a été l'exigence spirituelle de l'humanité.»²

Les autorités politiques ont bien mesuré l'importance de cette question:

- en mai 1996, Madame Michèle Berger-Wildhaber s'adressait au Conseil d'Etat en ces termes: «Faut-il introduire des cours de religion à l'école tant aux degrés primaire, secondaire que secondaire supérieur?»
- en août 2003, en réponse à l'interpellation de la politicienne, le DIPAC³ a mis en place un programme de culture religieuse⁴ dans le cadre des leçons d'histoire et du séminaire d'instruction civique.



Cependant, si la transmission d'un patrimoine culturel et religieux est nécessaire, dans la mesure où nos valeurs et notre identité s'y ancrent, il me semble qu'il faut aller plus loin: une information de culture religieuse ne suffit pas pour aborder, avec les enfants et les jeunes, la question du sens de leur vie, de l'Autre et des autres, afin qu'ils puissent se construire et se situer dans un monde de plus en plus complexe, où les repères se perdent, où le sens se dissout dans la course à l'efficacité, à la rentabilité et à la performance.

Les trois Eglises reconnues disposent de «compétences» spécifiques permettant d'articuler le savoir et le sens. Leur présence à l'école ne relève donc pas simplement d'un droit constitutionnel, mais d'une responsabilité commune de transmission au service de l'ensemble de notre société.

La mission de L'Eglise n'est-elle pas d'être présente au sein de la société, au cœur de la vie des hommes, notamment à l'école, pour offrir aux enfants et aux jeunes un espace de parole et de questionnement constitutif de la construction de leur identité? Par ailleurs, est-il nécessaire de rappeler que les écoles constituent des lieux stratégiques pour la mission de l'Eglise qui est de «créer des liens» avec et entre les personnes? Mais, au-delà du critère stratégique, il y va de notre responsabilité de chrétiens de rendre attentif, là où nous le pouvons et là où l'on nous attend, à cette dimension autre de l'existence, à une manière autre d'être au monde, et cela d'autant plus auprès des enfants et des adolescents qui ne sont pas exempts du poids de la rentabilité qui pèse sur les adultes (la dépression est le symptôme majeur qui parle pour une perte de sens et laisse les gens sans défense).

Au vu de ce qui précède, la question des effectifs ne peut être une question centrale. Ce qui est important n'est pas

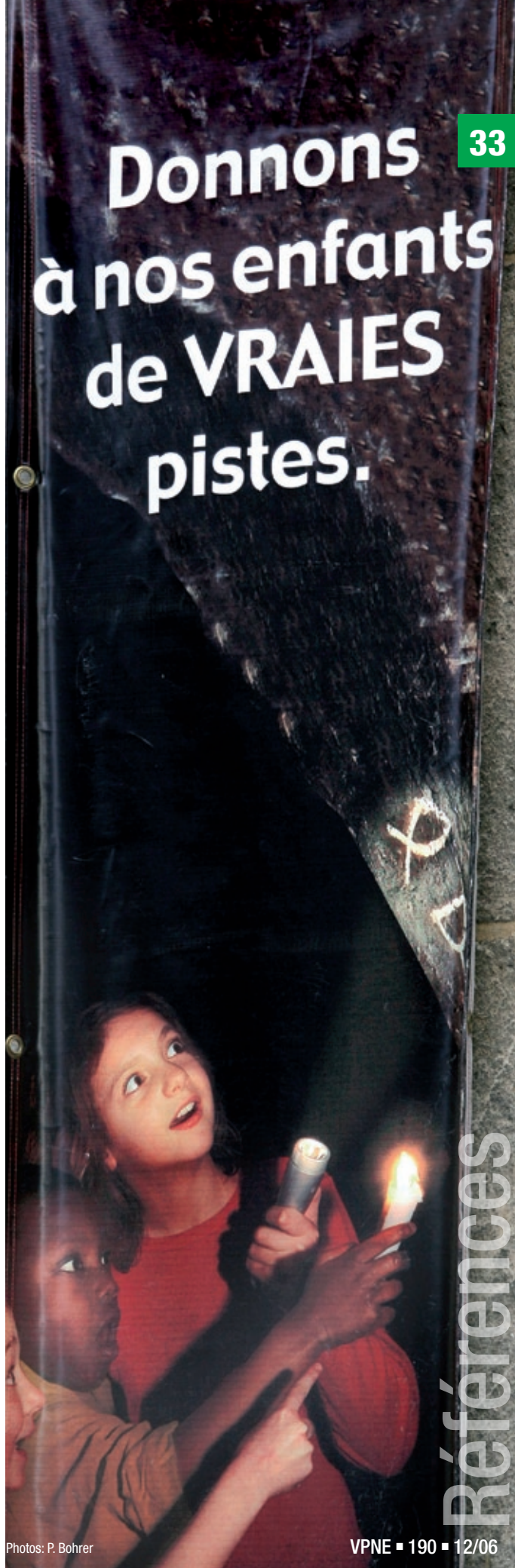
un critère de rentabilité, mais notre façon d'assumer une responsabilité envers toute la société et les générations futures. Un enseignement traditionnel peut certes nous interroger, et il convient probablement de réfléchir à notre manière de l'«habiter». Pour ma part, il ne peut s'envisager en dehors de cette double articulation: transmission - quête de sens.

De ce fait, il me semble important de nouer, renouveler ou renforcer les rapports institutionnels avec l'école, de s'investir et de collaborer avec ses responsables, dans le cadre d'une réflexion fondamentale autour de la transmission des valeurs et des moyens concertés à mettre en œuvre pour clarifier le sens de la présence de l'Eglise à l'école.

Dès lors, les Eglises ont assurément leur rôle à jouer, mais elles ne le pourront qu'en collaborant avec l'école. Ce n'est qu'ensemble que nous répondrons à l'interpellation de Madame Michèle Berger-Wildhaber s'agissant d'une introduction généralisée de cours de religion à l'école. ■

- 1 *Ecole secondaire régionale de Neuchâtel*
- 2 *L'Hebdo* du 12 juin 2003 «Pourquoi Dieu est de retour à l'école»
- 3 *Département de l'Instruction Publique et des Cultes*
- 4 *Enseignement de Culture Religieuse et Humaniste (ECRH)*

Donnons à nos enfants de VRAIES pistes.



Références



Courrier reçu

Questions de vie

Votre dossier sur Euthanasie et Soins palliatifs (VP 185) a retenu toute mon attention. Il est très nuancé, présente différentes perspectives et invite au dialogue sans encourager la polémique. J'ai eu plusieurs occasions de lire des articles ou de voir des émissions sur ce thème. Le vôtre est le dernier en date. Malgré leur diversité de tons et de présentations, ces documents - y compris le vôtre - ont cependant un point commun: certaines questions importantes, d'ordres psychologique et spirituel, ne semblent pas être prises en compte. J'aimerais en dire quelques mots, car ce sont des questions déterminantes quand il faut prendre des décisions qui engagent la destinée tout entière. Un premier point sera présenté en partant d'une expérience personnelle. Un second point aura une dimension large, plus culturelle.

Il y a un peu plus d'une décennie, j'ai eu l'occasion - et le privilège - de recevoir une greffe du cœur, après des mois passés dans des conditions extrêmement difficiles, mais dont je garde aujourd'hui un très beau souvenir. J'ai appris énormément pendant toute cette période. Et plus tard, j'ai donné des cours sur le don d'organes dans le cadre de formations au métier d'infirmière. Mille et une questions m'ont été posées, y compris celle-ci: «Dans la période la plus pénible de votre maladie, alors que votre avenir semblait bouché, avez-vous pensé à EXIT?». D'abord j'aimerais remercier la personne, qui a eu le courage de poser cette question sensible devant une classe entière.

Une question qui, après m'avoir complètement pris au dépourvu, m'a amené à faire une série de réflexions auxquelles je ne serais jamais arrivé autrement.

Ensuite, je me suis vite rendu compte que si j'avais sérieusement envisagé à ce moment-là de ma vie de faire appel à EXIT, je m'en serais sans doute allé tout naturellement. J'étais extrêmement faible, dans un état où il est très facile de partir «volontairement». Tout pivotait autour de ma volonté, de mon désir, non seulement de survivre, mais aussi de continuer à vivre. Plus tard, j'ai reconsidéré cette expérience différemment et en tenant compte d'autres données, que voici. Un concept très important en psychologie cognitive - et en PNL en particulier - c'est la ligne de temps, une représentation de l'avenir, de notre avenir, de nos projets, de nos rêves, de nos souhaits. Agir sur la ligne de temps d'une personne aura non seulement des conséquences sur sa vision du monde et ses comportements, mais aussi sur sa santé. Ainsi, les personnes qui restent en bonne santé et en bonne forme mentale jusqu'à un âge très avancé ont le plus souvent des lignes de temps caractéristiques.

Ma santé est satisfaisante depuis longtemps déjà, même si mes possibilités d'action sont réduites et naturellement bien plus limitées qu'autrefois. Malgré tout, j'ai des projets et des activités à court et à long termes. Je sais assez bien ce que je désire accomplir dans les dix prochaines années, Je peux l'imaginer facilement: un chemin clair, plein de vie et d'énergie et qui va vers un horizon lumi-

neux. Mais qu'advierait-il si je décidais de placer, à l'horizon de cette belle ligne de temps et de vie - par crainte des aléas de l'existence -, une fiole de poison qui pourrait à tout moment s'y renverser? Je ne verrais plus la lumière, je perdrais rapidement confiance et en moi et en la vie. C'est ce qui se passerait pour moi. Imaginez et jugez par vous-même. Car c'est un de ces domaines où chacun ne dispose que de ses propres réponses.

Venons-en maintenant au second point. Dans la plupart des débats concernant le problème de la mort, cette dernière est le plus souvent envisagée d'un point de vue physique et matérialiste. Que l'on envisage les soins palliatifs ou l'euthanasie, l'intention profonde, que je partage sans aucune réserve, est la même: adoucir la fin. Or ces trois mots sont riches de présuppositions implicites. On parle et l'on agit comme si l'on avait la certitude absolue que tout s'arrête au moment de la mort, que tout est définitivement fini. Terminé. Il n'y a même plus d'ultime frontière. Tout s'éteint comme une bougie en fin de vie. Même le verbe mourir, qui indique pourtant un agir y perd son sens. Il est possible qu'il en soit ainsi, mais c'est bien loin d'être sûr. La question de la survie éventuelle du courant de conscience qui nous anime est une question tout bonnement indécidable, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun moyen logique de trancher. Mais, fort heureusement, en tant qu'êtres humains, nous avons aussi à notre disposition d'autres ressources que la pure logique scientifique pour comprendre et résoudre nos problèmes de vie.

Cette incertitude fondamentale me paraît être une raison suffisante pour prendre au sérieux le message qui semble se dégager de l'ensemble des traditions spirituelles de l'humanité. A titre d'exemples. L'étude systématique des états de conscience liés à la mort dans le bouddhisme tibétain, plus près de nous les expériences spontanées de personnes qui passent tout près de la mort, les voyages hors du corps induits et le rêve lucide délibéré suggèrent que la conscience humaine possède la capacité de se délocaliser du corps et de rester stable même lorsque les fonctions vitales sont ralenties, anesthésiées ou même apparemment éteintes. Une de mes connaissances, parmi les greffés du cœur, a «assisté» à une bonne partie de son opération. Ensuite, il a rencontré quelques membres de sa famille, dont un oncle qu'il n'avait pas connu. L'oncle lui a dit de ne pas franchir le ruisseau qui les séparait, mais de retourner «là-bas, où tu as encore beaucoup à faire». L'opération étant alors terminée, il s'est retrouvé brusquement dans son corps. «Non seulement j'ai reçu un nouveau cœur, mais j'ai vécu une totale nouvelle naissance».

L'intérêt de ces expériences tient dans leur caractère tout à la fois restructurant et moteur de vie. Alors que trips et délires font planer, ces expériences donnent un sens nouveau et dynamique à la vie et ont tendance à développer les qualités du cœur. Ce qui se passe durant un coma de fin de vie ou une anesthésie est donc parfois bien différent de ce que l'on imagine. Par conséquent, en ce qui concerne

l'accompagnement des mourants, il y a peut-être bien davantage à côté d'adoucir la fin. Il y a peut-être aussi place pour une démarche qui consiste à faciliter le passage entre deux mondes ou deux modes de conscience.

Pendant une bonne partie de son histoire, notre culture occidentale a donné sa préférence aux articles de foi et aux dogmes, plutôt qu'à l'observation patiente des phénomènes, extérieurs et intérieurs. Depuis le siècle des Lumières, on est passé à l'autre extrême, au point de regarder de haut - et de bien trop haut à mon goût - les recherches et explorations faites par d'autres cultures. Or celles-ci possèdent pourtant des ressources très pertinentes pour mieux comprendre certains problèmes liés aux questions du sens de la vie.

Ainsi, le merveilleux film soufi Bab'Aziz, à côté d'une sagesse de vie remarquable, nous montre aussi ce que pourrait signifier «savoir mourir au bon moment». La tradition soufie est certes bien éloignée de la nôtre et le dépaysement culturel est garanti! Vous êtes assuré d'y découvrir et d'y apprendre des notions et des points de vue totalement absents de notre éducation standard et d'une finesse étonnante. Dans la même perspective, le bouddhisme tibétain s'est aussi intéressé à la possibilité de mourir consciemment, une possibilité qu'il considère comme un privilège, après des siècles d'observations minutieuses. Quand avez-vous entendu un Occidental parler de la chance de mourir en gardant pleinement toute son attention, sans se laisser distraire? Ces nouveaux points de vue s'inscrivent na-

turellement dans un programme de soins palliatifs. Ils ont l'avantage de faciliter le dialogue et permettent de parler de manière tout à fait naturelle non seulement de la mort, mais aussi de notre mort. La mort prend du sens comme faisant partie de la vie et n'apparaît plus comme une tache aveugle, comme l'obstacle qu'il faudrait absolument éliminer ou ignorer, dans un paysage de gêne et de silence.

Ces réflexions me paraissent utiles pour prendre des décisions concernant la fin éventuelle de notre existence terrestre. Ainsi importe-t-il de tenir compte, non seulement des questions éthiques - tuer ou ne pas tuer -, mais encore, comme on vient de le voir, de certaines conséquences possibles. L'utilisation d'un cocktail de la mort, même si elle se comprend tout à fait et part des meilleures intentions possibles, peut-elle aller de pair avec une mort lucide? Quelles peuvent être ses conséquences sur le passage s'il y en a vraiment un? Je n'en sais rien. Chaque situation individuelle est particulière, y compris dans sa dimension spirituelle. C'est cette ignorance même, qui fait réfléchir.

Mourir dans la dignité, telle est la question. Mais quelle dignité? Qu'est-ce que cette notion de dignité signifie pour vous, pour moi? Il y en a plusieurs. D'un côté, nous avons l'envol majestueux de Bab'Aziz et, à l'autre extrême, on nous propose un suicide préventif. Tout cela sans compter avec les aléas de la vie.

Norbert A. Martin, Neuchâtel



Roi des forêts

***Mais pourquoi donc un sapin
pour «dire» et accompagner Noël?
Si elle ne se discute pas
- que fêterions-nous sans lui? -,
sa présence à cette occasion
ne relève pas du hasard.***

Chaque fin d'année, des nuées de gens parcourent magasins, stands spécialisés et forêts pour dénicher LE sapin qui, magnifiquement décoré et entouré de grappes de cadeaux affriolants, aura la lourde tâche de symboliser la joie et l'exubérance de Noël. Les prémices de l'histoire de cet incontournable et majestueux «personnage» propre à la nativité remontent à 1200 ans... avant Jésus-Christ! A cette époque, les Celtes associaient un arbre à chaque mois de l'année, et l'épicéa était dédié au mois de décembre. Plus tard, au XI^e siècle, des gens eurent l'idée de représenter des scènes appelées «Mystères», dont celle du Paradis. Dans cette fameuse scène, un arbre se faisait voir, le sapin. Ce dernier était muni de pommes rouges, cueillies la veille, et sa verdure était d'une couleur perçante. Pendant plusieurs centaines d'années, le sapin de chez nous était décoré avec des pommes, mais en 1858, l'hiver fut si rigoureux qu'il n'y eut pas de fruits à récolter. Ce malheur inspira à un artisan verrier

l'ingénieuse idée de fabriquer, en remplacement des fameuses pommes, des boules de verre. Initiative bientôt «contagieuse», puisque dans le sillage dudit verrier, les gens commencèrent à orner leurs arbres avec quantité de menus objets: des biscuits, des bonbons, des mandarines et même des petits anges de coton qu'ils avaient confectionnés eux-mêmes. Les années passèrent, et une décoration spéciale apparut, nommée «Lametta». Elle consistait à placer des fils de fer sur les branches du sapin, qui faisaient refléter les lueurs ambiantes. Or, la cire était coûteuse à l'époque, et les gens n'avaient pas beaucoup de moyens pour s'en procurer. Pour avoir tout de même de la lumière, ils plaçaient des coquilles de noix remplies d'huile, dans lesquelles flottait une mèche, au bout des branches, en guise de «bougies». Aujourd'hui, alors que tous ces problèmes technico-pratiques n'en sont plus - le «progrès» a même réussi à élaborer des arbres artificiels, de plastique, «propres en ordre», et sans épines qui

tombent quand le «cadavre» est sec -, un Noël sans sapin ne serait plus une fête. C'est lui qui, outre le plaisir de se retrouver, apporte la joie dans les cœurs, qui illumine les yeux de bonheur et fait rêver les petits comme les plus grands. ■

Avez-vous déjà essayé?

Se réunir autour du sapin peut se faire de différentes manières. Sarah et son fils Romain, habitants du Val-de-Ruz, ont l'habitude, accompagnés de leurs amis, de le décorer en pleine nature, sans que l'arbre ne soit coupé. Régulièrement, autour du 24 décembre, ils partent dans la forêt, traversant, lorsque la météo le permet, une neige poudreuse qui les conduit au pied de celui qui, de lui-même et sans qu'on sache trop pourquoi, s'impose pour la circonstance. Une fois la nuit tombée, dans un silence qui rend la réunion cérémonielle, la petite troupe, comme perdue au fond des bois, savoure un événement d'exception.



Photo: P. Bohrer

Des arbres vraiment verts!

Les consommateurs régissent les biens qui leur sont proposés. Ils ont de ce fait une action sur l'environnement. Vérité à méditer au moment d'acquérir son... sapin de Noël!

Comme chaque année en cette saison, les sapins arrivent par millions afin de décorer nos foyers pour la période de Noël. Des sapins, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, des grands, des petits, des bleus, des Nordmann, des épicéas... Il y a aussi les sapins indigènes *FSC* pour ceux qui souhaitent fêter dignement Noël tout en œuvrant pour une planète plus habitable.

Alors que notre pays regorge de forêts de conifères, figurez-vous que 70% des sapins que nous trouvons sur le marché sont importés. La plupart viennent de Scandinavie où ils sont cultivés à grand renfort d'engrais et de pesticides. S'ajoute à cela, la pollution occasionnée par leur transport sur des milliers de kilomètres.

Heureusement, il reste 30% de sapins indigènes. En Suisse, l'exploitation forestière est généralement respectueuse de l'environnement et le sapin n'aura parcouru que quelques dizaines de kilomètres entre son lieu de production et son lieu de vente. Acheter un sapin indigène est donc un acte écologique, qui permet également de maintenir des emplois dans notre pays. L'idéal serait bien sûr d'augmenter sensiblement la part de sapins de Noël indigènes. Vous êtes donc très chaleureusement invités à questionner les vendeurs sur la provenance des sapins de Noël et à privilégier les arbres suisses.

Toutefois, le nec plus ultra est le sapin labellisé *FSC* (pour *Forest Stewardship Council*, un label reconnu internationalement). En Suisse, environ

582'000 hectares de forêts sont déjà certifiés suivant les critères du *FSC* (état en juillet 2005), soit la moitié de la surface forestière totale du pays.

Pour obtenir le certificat *FSC*, une forêt suisse doit réunir les conditions suivantes:

- réserve de 10% de la surface forestière en tant que zone protégée;
- pas de coupes rases de plus d'un hectare;
- rajeunissement naturel, donc pas de plantations;
- pas d'essences exotiques;
- pas de substances dangereuses pour l'environnement;
- préservation ou accroissement de la part de bois mort si nécessaire à la biodiversité;
- élaboration d'un matériel de documentation de planification et de contrôle suffisant;
- promotion de la formation et du perfectionnement professionnels des employés de l'exploitation forestière.

Grâce à une sensibilisation croissante des forestiers, des distributeurs et des consommateurs, la part de bois *FSC* vendue en Suisse connaît une réjouissante augmentation, qui doit se poursuivre. Chaque achat de bois *FSC* soutient les efforts de ceux qui œuvrent concrètement à une gestion véritablement durable des forêts.

En cette fin d'année, vous vous apprêtez sans doute à offrir généreusement des cadeaux à votre entourage. Grâce au sapin *FSC*, la nature aura aussi le sien.

Où les acheter?

Des arbres de Noël *FSC* sont disponibles dans la plupart des lieux de vente *Coop* les plus importants. Adressez-vous au service clientèle concerné pour renseignements.

Par ailleurs, opérations au Pâquier, le 16 décembre, de 10h à 15h, chez Denis Niederhauser. Et les 16 et 17 décembre, chez Valérie Henchoz, aux Ponts-de-Martel, avec les enfants!!! ■

Photo: P. Böhrer



références



Salut LBO!

L'EREN a décidé de mettre un terme au mandat de Laurent Borel, rédacteur à La VP depuis quinze ans. Une page se tourne, ou plutôt des milliers. Rencontre.

La Vie protestante: *A votre arrivée à la rédaction de la Vie Protestante, vous n'en étiez pas à votre première expérience. Pratiquer le journalisme pour le compte d'un média d'Eglise a-t-il changé votre approche?*

Laurent Borel: Non! J'ai été engagé ici en tant que journaliste pour défendre les intérêts d'une Eglise, pour affirmer qu'elle souhaitait faire partie intégrante de la société dans laquelle elle tente de garder une place. J'ai rempli mon mandat au plus près de ma conscience comme je l'ai toujours fait depuis 27 ans, et quel que soit l'employeur. D'un employeur à l'autre, dans ce métier, les buts sont les mêmes - com-

muniquer, informer, intéresser le plus largement possible -, et seules les conditions de travail, l'«idéologie» défendue diffèrent. Cela dit, un paramètre important a changé en venant ici, c'est le fait de décider plutôt que de devoir simplement honorer des commandes - j'étais journaliste indépendant précédemment.

Pour en revenir à votre question, vous souhaitez savoir si une notion religieuse a interféré dans ma manière d'effectuer mon travail: en aucun cas! J'ai dès le départ mesuré la portée et l'implication de mon cahier des charges, et ma foi, essentiel-

lement

humaniste, ma spiritualité, exclusivement personnelle, l'éthique à laquelle j'adhère, n'ont eu qu'une influence dérisoire sur mon travail. Je le répète, si certes mes articles étaient engagés et souvent personnels, je ne les ai pas rédigés pour me (ré)conforter ou pratiquer un quelconque prosélytisme, notion que je déteste par ailleurs. Qui je suis, ce que je pense ou fais est forcément intervenu dans mon boulot, mais sans influencer la priorité arrêtée, et choisie, lors de mon engagement: défendre les intérêts de l'institution qui me paie. Ce que je crois, dans le sens de croyance spirituelle, relève d'une trop grande intimité et complexité pour que j'en fasse état d'une quelconque façon, même au cours de quinze ans, dans les colonnes d'un magazine.

La VP: *Variée, moderne, intéressante, tels sont les qualificatifs qui sortent en tête de la récente étude de lectorat du magazine. Cette même étude démontre également qu'un lecteur sur trois de la VP n'entretient pas ou plus de relations avec l'EREN. Quel a été votre «secret»?*

L. BO.: Déjà que le métier de journaliste implique beaucoup de prétention - «Messieurs, Mesdames, J'AI quelque chose à vous dire...»: il n'y a pas beaucoup de modestie là dedans! -, il serait doublement présomptueux d'imaginer avoir un «secret». J'ai toujours apprécié la cohérence et la rigueur intellectuelles, je me laisse par ailleurs difficilement mettre dans un «moule» comporte-





mental ou idéologique, je m'engage souvent sans compter: peut-être que ces caractéristiques, qui peuvent transparaître dans mes articles, ont été appréciées.

La VP: *Un magazine est à la fois un réceptacle et un miroir de la société, en quoi cette dernière a-t-elle le plus changé en quinze ans?*

L. BO.: Qui serais-je, une fois de plus, pour oser affirmer quoi que ce soit de valable sur le sujet?... Comment pourrais-je prétendre avoir autre chose qu'un regard très limité parce qu'infiniment subjectif sur LA société? D'aucuns vous diront qu'elle va très bien, d'autres affirmeront le contraire. Ma petite part de vérité, ma vision très partielle m'incitent à penser qu'il y a passablement de choses à corriger, notamment dans le sens d'un plus grand respect, de l'environnement, des autres, de soi. Mais je crois que très peu de gens ont envie que cela se fasse. On veut continuer, qu'importent le prix et l'impact, à bouffer du kilomètre pour des vacances, à flanquer l'argent par les fenêtres pour des futilités genre téléphones portables ou autres gadgets, à manger n'importe quoi, d'où que cela vienne... Et tout cela comme si c'était un droit, un acquis «normal». Cet aveuglement, cette impossibilité à penser autrement me font à la

fois rire et grimacer d'inquiétude, pas pour moi, mais pour les générations à venir.

La VP: *Votre passage à La VP a sans nul doute marqué vos lecteurs, quels souvenirs garderez-vous de ces derniers (anecdotes, rencontres, courriers)?*

L. BO.: Merci de ne pas dire «MES» lecteurs - quelle vanité! -, c'étaient ceux de *La VP*, et rien n'indique que j'ai été davantage lu ou apprécié que d'autres auteurs... *La VP* n'est pas *MON* journal, je vous le rappelle, c'est exclusivement celui de l'*EREM*! Cela dit, une lettre de lecteur, dit-on, équivaut à plusieurs centaines de personnes, et l'enquête sur le lectorat montre que nous ne tombions pas à plat. J'ai dès lors reçu passablement de réactions. Celles en écho à un dossier sur le suicide ont été très fortes et émouvantes. Et puis, j'ai aussi été très touché par la prise de contact récente d'un conseiller synodal après la non-reconduction de mon mandat. Nous nous sommes rencontrés deux fois, et notre échange a mis en évidence une profondeur, une humanité que je n'aurais pas osé espérer.

La VP: *La face sombre du monde n'a jamais été tranquille partout où vous étiez, vous avez eu vos hauts-faits, comme le lancement des Cartons du cœur et votre parcours est jalonné d'une foule*

d'autres initiatives et interactions visant le mieux-être de votre prochain. La page qui s'ouvre à vous est-elle le temps d'un retour à votre vocation d'homme?

L. BO.: En d'autres termes, vous souhaitez savoir ce que je vais faire à l'avenir... Eh bien, je me suis efforcé de ne rien planifier: je ne fais jamais de projets - j'ai l'impression qu'ils enferment, emprisonnent... - pas plus que je ne porte de montre ou ne possède d'agenda. Un horizon que je ne distingue pas encore va s'offrir à moi; il contient sûrement de nombreuses surprises que je me réjouis de découvrir peu à peu. Initialement, je sais que je vais beaucoup dormir pour évacuer des tensions et me ressourcer, mais après... Je peux autant «finir» maman de jour, brocanteur, déménageur, qu'écrivain plus ou moins public, graphiste ou... journaliste! Qui vivra verra. Sans augurer quoi que ce soit - mais quand même -, j'ai un souci de plus en plus marqué pour l'environnement...

La VP: *Un mot à vos lecteurs?*

L. BO.: Je vous le répète: je n'ai pas «mes» lecteurs... *La VP* n'est pas un livre, mais un petit magazine d'Eglise! «Mes» lecteurs, comme vous dites, s'ils devaient exister en tant que tels, je préférerais que ce soient eux qui m'en disent, des mots... ■



L'importance du pardon

La possibilité de donner l'absolution collectivement a raréfié la confession des péchés. Or, même dans l'Eglise protestante, le besoin de se réconcilier après des événements douloureux se manifeste.

Dans un message aux évêques suisses, le pape Benoît XVI déplorait récemment «une perte largement répandue du sentiment du péché» considérée comme la marque de notre époque: «D'un point de vue purement anthropologique, disait-il, il est important de savoir reconnaître sa propre faute, et d'un autre côté, d'exercer le pardon.» Il invitait dès lors les fidèles à «redécouvrir le sacrement» de la confession personnelle, dont la pratique se perd. «Ici, à Genève, il n'y a plus de présence régulière du prêtre au confessionnal depuis plus de dix ans», confirme le délégué épiscopal Philippe Matthey. «Dans les années 1980, le Vatican avait autorisé la pratique de l'absolution collective là où il y avait pénurie de prêtres», se souvient Nicolas Betticher, chancelier et porte-parole du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Gage de liberté pour les fidèles qui ne devaient plus se rendre individuellement devant un prêtre pour recevoir le pardon, cette solution a été adoptée par tous les diocèses, à l'exception de celui de Sion. Où l'on souligne que «le Saint-Père rappelle pourtant que le sacrement du pardon n'est pas une expérience communautaire, mais une démarche personnelle visant à réparer la relation avec Dieu et les autres.»

Des changements sociologiques expliquent, pour Nicolas Betticher, que les



Suisses n'aient plus envie de se rendre au confessionnal: «Le bien et le mal sont des notions privatisées. Chacun considère que cela ne regarde que soi, et non le prêtre. Dès lors, les limites s'estompent. On manque d'attention envers la pauvreté ou la détresse d'autrui, de manière générale.» Philippe Matthey juge, de son côté, qu'il n'y a pas lieu d'être nostalgique du passé: «C'est parce que nous vivons dans un monde où les gens se posent moins de questions sur eux-mêmes, sur la justesse de leurs orientations, qu'ils ne res-

sentent plus le besoin de se rendre au confessionnal. Mais, ce sacrement peut prendre d'autres formes: à Notre-Dame ou à Saint-Joseph, lieux de passage à Genève, les gens savent qu'un prêtre est présent en permanence. La rencontre personnelle au confessionnal fait place à des entretiens où l'on cherche à réorienter sa vie, à des célébrations communautaires du pardon avant les grandes fêtes religieuses ou à des semaines de réflexion durant le Carême. Il ne s'agit plus d'établir la liste de ce que l'on a fait de mal, mais de fêter le pardon comme une bonne nouvelle.»

Les pasteurs aussi

L'Eglise protestante ne reconnaît pas à la confession un caractère de sacrement. Toutefois, certains pasteurs pratiquent la confession personnelle des péchés. La Communauté réformée des sœurs de Grandchamp, près d'Areuse, fait toujours appel à un pasteur lorsqu'il s'agit de recevoir la confession, lors d'une retraite ou lorsqu'une des 35 sœurs le demande. «On peut toujours se confesser à Dieu, mais cela reste important d'entendre prononcer le pardon par quelqu'un dont c'est le ministère. Le pardon ne se reçoit en effet pas par n'importe qui et n'importe quand; les grandes fêtes religieuses en sont l'occasion», témoigne l'une des résidentes. Ursula Tissot, pas-

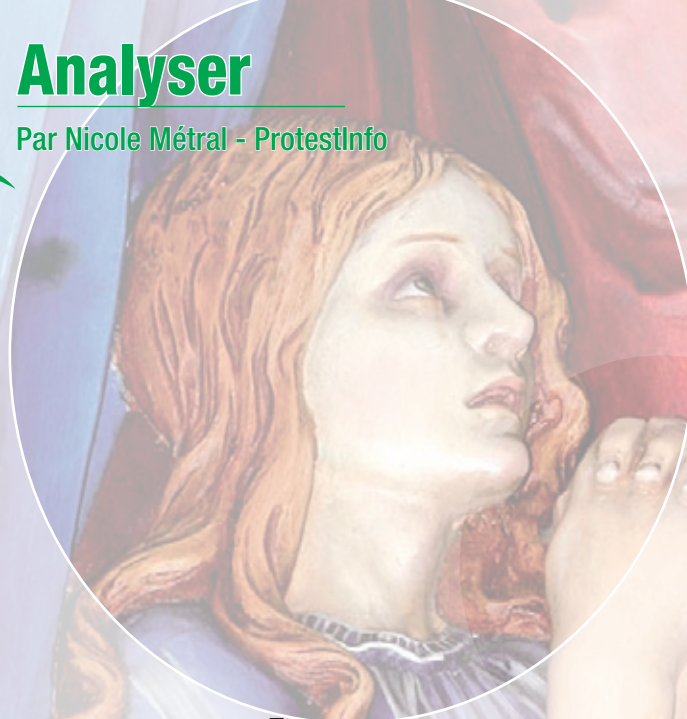
«Très peu de pasteurs le pratiquent, car il est l'objet d'une méconnaissance absolue»

teure à Neuchâtel et à Soleure, pratique quant à elle la confession dans le cadre de retraites sur le pardon ou d'accompagnements au long cours: *«Pouvoir vivre libre et s'ouvrir à de nouvelles expériences exige parfois de déposer quelque chose qui empoisonne la vie, affirme-t-elle. Cela peut être un divorce où l'on s'est déchiré, ou quelqu'un à qui l'on a fait du mal. On peut demander pardon à Dieu si ce n'est plus possible de le faire à la personne. Les gens préparent une confession, il y a un temps prévu pour la réconciliation et je leur donne une absolution.»*

«Très peu de pasteurs le pratiquent, parce qu'il y a une méconnaissance absolue de ce qu'est le pardon. Il ne s'agit pas d'une question d'éthique ou de morale, mais d'une question vitale. Comme aumônière d'hôpital, j'ai connu des gens rendus malades faute d'avoir pu faire ce chemin», poursuit Ursula Tissot. Des rituels analogues peuvent prendre place dans les Thomasmesse. Ces célébrations alternatives sont conçues pour tous ceux qui ont des doutes et des questions par rapport à la foi. Lors d'un atelier, il est possible de rédiger une lettre pour confier un événement pesant et de la brûler ensuite, ou de se confier lors d'un entretien. La première Thomasmesse de Suisse romande aura lieu le 3 juin prochain au Landeron, à l'occasion du culte cantonal neuchâtelois. ■



Photos: P. Bohrer



L'esprit de la Déesse-Mère?

La psychanalyste française France Schott-Billmann publie un ouvrage (Ed. Odile Jacob) dans lequel elle s'attache à la fonction symbolique de Marie-Madeleine. Intéressant.

Mettant en résonance mythologie et psychanalyse, France Schott-Billmann, dans *«Le féminin et l'amour de l'autre, Marie-Madeleine, avatar d'un mythe ancestral»*, estime que la disciple de Jésus se situe dans le prolongement des déesses antiques. Au-delà de la douteuse thèse de *«Da Vinci Code»*, qui fait de Marie-Madeleine la dépositaire d'une lignée du Christ, thèse que l'auteur rejette, se profilerait l'ombre d'un autre héritage: une sorte de trésor symbolique perdu. Pour la psychanalyste, Marie-Madeleine serait une personnification du féminin sacré, représentant l'esprit de la Déesse-Mère, archétype féminin par excellence. L'auteur cherche la filiation symbolique de Marie-Madeleine à travers l'évolution des représentations du féminin dans les religions préchrétiennes. Elle se demande si le couple Jésus/Marie-Madeleine ne réactualiserait pas le mythe inscrit dans la religion méditerranéenne et moyen-orientale, celui d'une déesse compagne d'un jeune dieu, comme Isis et Osiris en Egypte, Cibèle et Attis en Anatolie, Aphro-

dite et Adonis à Chypre et au Liban, Dionysos et Déméter en Grèce, Tammouz et Astarté en Mésopotamie: *«Il se peut que le couple divin soit resté un modèle et ait servi à réinterpréter mythiquement l'histoire de Jésus»*.

Pour appuyer son hypothèse, elle s'inspire de Saint Augustin dans *«La cité de Dieu»*: *«En vérité, cette chose même, que l'on appelle aujourd'hui chrétienne, existait chez les Anciens et n'a jamais cessé d'exister depuis l'origine du genre humain, jusqu'à ce que le Christ lui-même étant venu, l'on ait commencé à appeler chrétienne la vraie religion qui existait avant»*.

L'auteur rappelle que la fonction du mythe consiste à entrer en résonance avec l'inconscient. Le mythe *«fait lever la pâte humaine»*, selon l'expression de Régis Debray. Il fait, à sa manière symbolique et fantastique, le récit des commencements, de l'origine du monde et des hommes. Lorsqu'elles sont refoulées ou marginalisées, comme l'ont été les représentations du féminin, les

images mythiques manquent dans notre quotidien.

Marie-Madeleine, la femme qui pleure, se situe dans la tradition tragique des cultes antiques des déesses pleurant un aimé, amant, fils, frère, disparu ou mort. Comme elles, elle doit traverser la mort de l'être aimé et vivre une séparation pour accéder à d'autres retrouvailles. Pour la psychanalyste, tous les êtres humains sont des êtres séparés de l'Autre, porteurs d'un vide, tous souffrent d'une absence qui les rend ouverts. Cette ouverture est leur dimension féminine, qualité où s'enracine l'aptitude mystique, l'attente de la présence d'un Autre invisible. *«Avec le retour de la figure de Marie-Madeleine, on assiste, analyse France Schott-Billmann, au retour du féminin, refoulé par les trois grandes religions monothéistes, et d'une aspiration à un équilibre entre masculin et féminin.»* Sans être féministe, l'approche de la psychanalyste salue les valeurs féminines qu'on trouve aussi dans le masculin. ■

Ils-elles s'interrogent

Les Eglises réformées romandes animent, à l'enseigne de questiondieu.com, un site de questions-réponses ouvert à tous. Sélection du mois.

Anonyme: Est-ce que la théologie féministe est dépassée?

Questiondieu: Je crois que non! Je crois que la théologie étudiée, exprimée à partir de différentes situations, reste complètement pertinente: les théologies de la libération, les théologies féministes... Car il y en a de fort différentes selon les situations d'oppression et d'épreuve auxquelles les personnes doivent faire face, et comment elles «lisent» leur situation face à l'Evangile. Il me semble que la seule théologie «dépassée» serait une théologie qui s'imaginerait être absolue, hors contexte, indépendante de la situation vécue par celles et ceux qui l'expriment... Alors, comment est-ce que je lis ma situation et l'Evangile? C'est une question terriblement actuelle, et quotidienne. L'Evangile non pas «hors-sol» mais en prise avec ce que nous vivons, avec les injustices qui traversent nos sociétés, avec la promesse de la dignité de toute personne donnée par Dieu, à annoncer, à vivre. - **Hélène Küng**

Anonyme: Comment êtes-vous devenus répondants sur ce site? Je suis curieuse, je sais... mais j'apprécie beaucoup votre travail et votre ouverture d'esprit.

Questiondieu: En ce qui me concerne, j'ai été intéressé par ce défi: il consiste à entrer en communication sans préjugés avec des gens que je ne connais pas, mais qui acceptent aussi pour leur part de poser des

questions à des inconnus; de faire part de leurs réactions dans ces domaines si profonds de la spiritualité, de la foi, du doute, des choix de vie et du sens de l'existence, des responsabilités, des contraintes et des libertés dans les relations avec les autres, avec le monde et avec Dieu. Ce Dieu que j'ai peut-être rencontré ou plutôt qui me rencontre par Jésus, sa vie, son message, sa mort et sa résurrection.

Et le défi dans tout cela, c'est aussi de tenter d'en dire quelque chose d'intelligible et de crédible en moins de 2'500 signes, espace compris! - **Maurice Gardiol**

Rose: Pourquoi les pasteurs n'utilisent-ils plus les chaires qui ornent nos églises? N'osent-ils plus se mettre en valeur?

Questiondieu: Avec vous, je regrette grandement que nombre de mes collègues - comme les laïcs qui prennent la parole au culte - n'utilisent plus les chaires. Elles ont, en effet, été étudiées pour pouvoir faire entendre de tout ce qui est dit et comportent un «abat-voix» qui peut paraître ringard, mais qui est étudié pour améliorer la communication...

Je me souviens que dans une paroisse de Montpellier, les pasteurs avaient voulu être proches de leurs auditeurs et n'utilisaient plus la chaire. Très rapidement, l'auditoire s'est plaint de ne plus bien percevoir ce qui se disait. On mit donc des micros. Ce n'était pas mieux. Un acousticien, après

une étude du lieu, rendit le verdict suivant: remettez le pasteur en chaire et vous n'aurez plus aucun problème. Et si vous tenez vraiment à utiliser des haut-parleurs, mettez-les sur la chaire. C'est le seul endroit d'où l'on peut parfaitement se faire entendre. Par ailleurs, je ne pense pas que la chaire ait pour but de mettre en valeur le pasteur. Elle est là pour mettre en valeur ce qui est dit: la Parole de Dieu. - **Jean-Denis Kraege**

Anonyme: Je viens d'acheter *La Bible expliquée*. Elle me semble intéressante quoique j'aie un peu honte de l'avoir achetée, étant étudiante en théologie. Qu'en pensez-vous?

Questiondieu: Je suis pasteure depuis quelques années déjà et je me suis aussi achetée une bible expliquée! Je la trouve très pédagogique, facile à lire. Ses petites notes permettent de construire un peu mieux des liens entre les récits, les personnages, etc. Maintenant, il est vrai que ma bible préférée reste la *Segond*. J'ai même quelques difficultés à apprécier la traduction *en français courant* qui est effectivement parfois un peu trop aléatoire. Je dirais donc que le plus important reste de lire et relire sa bible en sachant toujours en apprécier le contenu, les textes et la richesse comme si c'était la première fois qu'ils étaient lus; quelle que soit la traduction choisie!! - **Noemie Woodward**



Entre Dieu et Allah

Anne Nivat, *Islamistes, comment ils nous voient*, Ed. Fayard

Le fossé se creuse entre les mondes occidental et musulman. Et plus les moyens d'information se mondialisent, plus la communication paraît difficile. Les idées toutes faites, les stéréotypes, les a priori l'emportent sur l'objectivité et la sérénité. Un climat toujours plus méfiant et hostile s'instaure. Qui nous enferme dans un cloisonnement où l'autre devient un adversaire.

La démarche proposée par Anne Nivat est une alternative salutaire. Plutôt que de nous laisser camper sur nos préjugés sur les musulmans, elle nous entraîne chez eux, les interroge, les écoute. Elle ne vise pas tant les notables et les officiels que les hommes et les femmes de la rue. Profitant des contacts que, journaliste, elle avait déjà, elle pénètre partout et approfondit sa quête sur le terrain. Elle retourne au Pakistan, en

Afghanistan et en Irak. Ses impressions, les comptes-rendus de ses entretiens constituent les trois parties de son livre.

Son constat est grave. Les arabo-musulmans ressentent injustice et humiliation. Si l'Occident, sa culture, ses régimes démocratiques pouvaient apparaître jusqu'à peu comme un modèle à imiter, c'est de moins en moins le cas. L'image de nous que les télévisions occidentales font pénétrer dans leurs maisons les déconcerte. Il leur paraît que notre système a perdu le sens des valeurs capitales: l'honneur, le respect de la vie, la solidarité... Les méfaits catastrophiques des guerres menées chez eux suscitent un profond ressentiment. Ils se sentent incompris et bafoués dans leur propre conception d'une société attachée à la vie communautaire, soudée par leur religion. A l'inverse, l'Occi-

dent nourrit à l'endroit des sociétés musulmanes de sévères critiques

touchant à leurs régimes patriarcaux et souvent dictatoriaux, aux clivages économiques et sociaux, à l'exercice de la justice, à la place réservée aux femmes...

Est-il possible de rétablir entre nos deux sociétés un climat de confiance? Anne Nivat le préconise. A condition d'accepter d'effacer momentanément notre propre vision du monde et d'essayer de comprendre la leur. En même temps, il faut ne pas céder sur certains principes humanistes qui seuls peuvent commander la vie sociale. La solution reste le dialogue. Il commence par l'écoute mutuelle. ■ MdM



Tendre hommage

Jean-Louis Kuffer, *Les Bonnes Dames*, Ed. Bernard Campiche

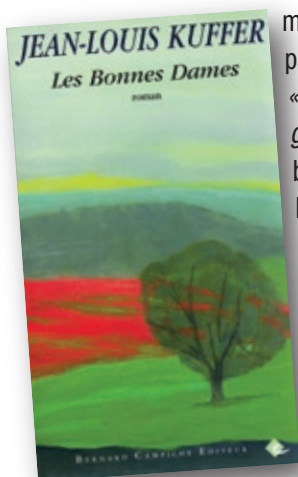
«*Les Bonnes Dames*» - c'est le titre - «ou l'atmosphère douce amère de la dernière ligne droite de l'existence», est-on tenté d'ajouter. Ou encore, quand l'âge induit des vagues de souvenirs nostalgiques, de la solitude, des interrogations sur le sens, du lâcher prise, des bonheurs éphémères, de la résignation arrachée...

Cela commence de façon «très suisse» - un rien sociologie du troisième âge, étude de mœurs, un autre rien psychologie genre «*Poletti et compagnie*» - par une douce balade au bord d'un lac (léman) qui incite deux amies octogénaires au partage de confidences jalonnées de légères prises de bec philosophiques. Cela vous

a alors un petit côté «dissertation champêtre», certes plaisante mais qui vous laisse craindre le «tout gentil» sans plus. Et puis, non: d'un coup, toute suspicion de ce genre se dissipe pour faire place à un propos d'une belle profondeur, mise de surcroît en valeur par une plume d'une magnifique tenue.

Jean-Louis Kuffer, journaliste de formation et auteur de nombreux romans régulièrement récompensés, construit son récit à partir d'une trame au demeurant assez simple - trois «bonnes dames» quittent leurs quotidiens emplis de banalité et d'introspection pour un périple complice de quelques jours en Egypte -, récit qu'il va bientôt enrichir, ainsi qu'il le ferait d'une broderie, de mille et un repères familiaux et autres réminiscences sentimentales et anecdotes tantôt douloureuses, tantôt empreintes d'une grande tendresse. Jusqu'à composer un tableau bigarré, à la fois très investi et ficelé. Son ouvrage s'apparente,

à l'arrivée, à un long et pudique cri du cœur, simultanément particulier et général, à l'adresse d'une génération naturellement portée à s'interroger et à dresser des bilans de vie, génération prétendument «hors course», que notre société, si avide de performances, et parfois même les proches, tendent à marginaliser et à négliger. Comme si la sagesse, l'expérience ne comptaient pas... ■ LBO



CROIRE LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Payot Librairie 2, rue du Seyon 2000 Neuchâtel

Soft goulag post-mortem

Tourné par un jeune cinéaste norvégien, «The Botheresome Man» est un petit chef-d'œuvre d'humour noir qui grince de partout.

Les films qui s'interrogent sur la possibilité d'une vie après la mort ne sont pas vraiment légion (voir pavé ci-contre). Primé à Cannes cette année, «*The Botheresome Man*» («*L'homme embêtant*») se prête crânement à cet exercice pour le moins pé-

reux où tous ses collègues font preuve d'une amabilité jamais prise en défaut. Coopératif, Andreas tente de s'acclimater à cet univers parfaitement insipide où chacun rivalise de gentillesse désincarnée. Si sexe il y a, c'est de façon ma-

sentant de plus en plus mal à l'aise dans un monde dénué de toute émotivité, d'empathie, sans goût ni odeur. Fuyant cette perfection aseptique, le malheureux retourne alors dans le métro... «*L'homme embêtant*» révèle alors une structure en

«Une structure en boucle donne un tour d'écrou supplémentaire à ce film qui fait rire très jaune»

chinale, sans tendresse et encore moins d'amour. Et les conversations tournent invariablement autour de la meilleure manière d'aménager son intérieur.

Gardant un vague souvenir des saveurs terrestres, Andreas commence à se percevoir comme une anomalie, se

boucle, donnant un tour d'écrou supplémentaire à ce film dérangentant qui fait rire très jaune... Gringante, cette évocation faussement placide d'un paradis version «ikea» cauchemardesque nous incite à espérer qu'il n'y a rien, mais vraiment rien, après la mort! ■

rieux... Après s'être jeté sous le métro, Andreas (Trond Fausa Aurvaag) se retrouve assis au fond d'un bus dont il est l'unique passager. Le véhicule s'arrête au milieu de nulle part pour déposer le voyageur à un arrêt où une bonne âme a suspendu un calicot qui lui souhaite la bienvenue!

Un brave chauffeur de taxi embarque Andreas dans sa voiture et le conduit sans tarder dans une ville riante et ripolinée où la lumière du jour est continuellement tamisée. Arrivé en ville, notre héros bénéficie d'un accueil abso-lument exemplaire. En guise d'occupation, on lui confie un travail dans un bu-

Cinéma peu paradisiaque

Cela peut paraître surprenant, mais le cinéma répugne à traiter de façon spécifique la question de l'au-delà. Une litanie de films fantastiques s'ingénient à faire revenir les morts pour effrayer les vivants, mais rares sont les œuvres à aborder le thème de la «vie éternelle» et de ses paradoxes qui ont pourtant fait les délices de la scolastique moyenâgeuse. La représentation du Paradis reste un élément annexe, traité la plupart du temps dans une imagerie très kitsch, comme dans «*Le Kid*» (1921) de Charlie Chaplin, «*Le ciel peut attendre*» (1943) de Ersnt Lubitsch ou «*Une question de vie ou de mort*» (1946) de Michael Powell et Emeric Pressburger. Plus près de nous, «*After Life*» (1998) du Japonais Hirokazu Kore-eda est plus direct dans son approche: dans une lumière hivernale, vingt-deux personnes d'âges et d'origines très diverses font tranquillement leur entrée dans une vieille école où les accueillent d'étranges fonctionnaires. A tour de rôle, les visiteurs sont soumis à un interrogatoire déroutant. Et le spectateur de comprendre peu à peu que l'école dans la neige est un équivalent des «limbes», une sorte d'antichambre où patientent les morts en transit! (V. A.)



Coup de poing!

A l'enseigne de «Six feet under», le Kunstmuseum de Berne propose, jusqu'au 21 janvier prochain, une exposition qui autopsie notre relation aux morts. Le choc!

Notre époque joue candidement avec les mots et les concepts, fussent-ils empreints de tragédie: pas un jour en effet sans que les médias ne nous gavent, avec une désinvolture qui devient contagieuse, de catastrophes, d'attentats ou conflits qui se soldent par des quantités de morts cachés derrière de secs bilans chiffrés. Et nous, dociles, ingurgitons sans trop sourciller ces «fades» annonces. Avec la même légèreté que s'il s'agissait de publicités. D'autant plus aisément qu'une foule de jeux vidéo, tout ce qu'il y a de plus «banal», mettent impunément en scène des traques au cours desquelles les «vainqueurs» sont ceux qui ont effectué les plus gros carnages... Sic des films - ou prétendus tels - d'horreur ou de violence (gratuite). Bref, nous jon-

glons avec les morts comme s'ils étaient des balles ou des assiettes. Or, en amont de cette virtualisation, par-delà la quasi amusante abstraction ainsi procurée, la mort, la vraie, la mort est quelque chose de grave, de sérieux, qui résonne et s'approche autrement qu'en comptabilisant des croix sur un écran ou en triturant une console. Cette gravité, et la lourdeur émotionnelle qui l'imprègne, composent l'essentiel du message des organisateurs de ladite exposition. Un message en fait oublié, évacué par notre société, qui ne veut plus rien savoir de cette réalité pourtant vieille comme... la vie!

La grande originalité de «Six feet under» réside dans le traitement du sujet à travers l'art: plusieurs modes d'expression - photo, peinture, sculpture, vidéo,

dessin... - des quatre coins du monde et de tous les temps s'unissent, se combinent pour permettre ici une appréhension visible de la mort. Le résultat, absolument remarquable, de la démarche est saisissant, et ne fait, malgré une immense pudeur, aucune concession aux «âmes sensibles» désireuses de garder certaines vérités dissimulées. Mais trêve de dévoilement: il importe de conserver la force de la découverte intacte. A une exception près: impossible de taire en effet les œuvres de Robert Rauschenberg. Les quatre sculptures de ce créateur américain sont tout bonnement stupéfiantes, géniales, et vaudraient à elles seules le déplacement. A ne manquer sous aucun prétexte: c'est presque, en toute complicité amicale, un... ordre! ■

Couleurs d'humeur

Expiration du bail, terminus: à défaut du traditionnel «*tout le monde descend*» propre aux chauffeurs de cars et autres contrôleurs, je descends - certes «aimablement» poussé dans le dos, mais j'ai convenu, et je me suis promis également, de ne pas détailler cet épisode avant d'avoir officiellement franchi le seuil de la «maison» et fermé la porte derrière moi. Opération qui mettra du coup un point final à quinze ans de... «bons et loyaux services», ainsi que l'on dit pudiquement quand on ne sait trop que (ou comment) dire.

Quinze ans, «une paie» comme imagent joliment certains, une durée équivalant en l'occurrence à une grosse moitié de mon parcours professionnel jusqu'ici; et les présentes lignes - il fallait bien que cela arrive une fois - sont les ultimes que je signe dans ces colonnes: allez, avec le «poids» émotionnel inévitablement contenu dans ce constat, allez faire dans la «simple» humeur...

Une page aussi longue qui se tourne réveille forcément une série de résonances de séparations subies inscrites dans une histoire personnelle: un rien déstabilisant, poignant. Me concernant, lesdites résonances m'incitent de surcroît à m'interroger, au gré d'une sorte de bilan intermédiaire de circonstance, au sujet de l'utilité, toute relative à n'en point douter, de mon métier: quinze ans de mots, de réflexions, de photos employés à grossir le flot ininterrompu d'informations distillées par une armée colossale de journaux, stations de radio et autres chaînes de télévision, voire films documentaires. Joindre une toute petite voix supplémentaire à ce cortège diluvien a-t-il seulement un sens? La tentation est grande de répondre par la négative et de sourire une fois de plus aux propos de mon intervieweur (voir en pages 38 et 39) faisant allusion à «mes» prétendus lecteurs!... A notre époque, si férue de «starisation», où tant de gens font de la notoriété à tout prix l'objet de

la quête de toutes leurs énergies, avoir «mes» lecteurs constituerait une réalisation, un couronnement auxquels je n'ai même jamais songé.

Quand soudain, au terme d'un silence aussi recueilli qu'amusé, reviennent à la surface de ma mémoire une (infime) poignée de messages enregistrés au cours de cette décennie et demie: un couple qui saluait en moi un... «*artiste de la plume*» - ouaah, quel compliment élogieux: comme imaginer que je mérite une telle reconnaissance? -, une toute vieille dame, sûrement décédée aujourd'hui, qui, d'une écriture toute tremblante, affirmait aimer être «*piquée et dérangée par... mon poétique franc-parler*» - excusez du peu! Et puis, ma mère, première et fidèle lectrice de ma prose, qui a probablement et tendrement conservé avec dévotion tous mes articles.

Merci, petite maman, merci Madame et Monsieur Sandoz, merci Madame Carrard: grâce à vous, il m'est permis de rêver que j'ai compté «mes» lecteurs... ■

Calver et Luthin





«La cuisine anglaise, si c'est froid, c'est de la soupe. Si c'est chaud, c'est de la bière!», **proverbe français**

«Pour garder votre ville propre, mangez du pigeon!», **anonyme**

«Si on peut manger du veau cloné, on fera des escalopes panées avec du veau pas né non plus!», **Laurent Ruquier**, humoriste français

«A force de cracher dans son assiette, on finit par y trouver du potage», **Louis Pauwels**, journaliste et écrivain français

«Je fais deux régimes, parce qu'avec un seul, j'avais pas assez à manger», **Coluche**, humoriste français

«La viande étant une nourriture échauffante, je ne serais pas étonné que le fait de manger de la viande ait donné à plus d'un prêtre l'envie de se marier», **Jean Oger**, abbé français

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt d'adresses + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)

Le croirez-vous?

Mauvais «élèves»!

Amnesty International révèle que sur 196 pays étudiés, seuls 129 ont aboli la peine de mort en droit ou en pratique. Différence: un bon tiers! Traduite en note scolaire, échelonnée de 0 à 6, cette proportion donne un résultat inférieur à 4. Insuffisant pour justifier une étiquette de «monde civilisé».

Mauvais «millésime»!

2050 s'annonce sombre: deux études prédisent que sans modification de notre insensé mode de vie, il se consommera alors l'équivalent de deux fois ce que notre planète est capable de produire en énergie, et les mers, effrayante surpêche actuelle oblige, ne contiendront plus le moindre poisson.

Mauvais succès!

La fumette se porte (malheureusement) plus que bien en Suisse. Le cannabis, prisé par 250'000 - on hallucine! - habitants de notre pays, génère un chiffre d'«affaires» annuel d'environ... un milliard de francs! Soit en gros un quart du produit affecté lors de chaque exercice aux routes nationales...

Bon truc!

La hausse du prix des clopes influe sur la consommation de tabac. Si en 2003, il s'est fumé 14,2 milliards de cigarettes en Suisse, on ne dépassera pas 12,6 milliards d'unités cette année. Et la baisse devrait continuer en 2007. La diminution prévue est de 7 millions de «cibiches» en moins chaque... jour.